

LUXE INFINITY

N°15 • AUTOMNE/HIVER 2025 • 15 €

LifeStyle



Automobile
Super cars
ÉLECTRIQUES

Romain
GRABOWSKI

ULTIMATE
Supercar Garage

Escapade
Cap sur les
GRENADINES
LES POUILLES

CALDEA

Tendance
Joannerie
MIXTE

50th SALON RETRO MOBILE

LE PASSÉ A TOUJOURS UN FUTUR

ÉDITION
ANNIVERSAIRE

**DU 28 JANVIER
AU 1^{ER} FÉVRIER 2026**
PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES

RETROMOBILE.FR #RETROMOBILE  

VENTES AUX ENCHÈRES

GOODINGCHRISTIE'S



Calder BMW Art Car, 1975 © 2025 Calder Foundation, New York / ADAGP, Paris
Calder® is a registered trademark of Calder Foundation, New York.

COMEXPOSIUM

 BMW Art Cars

MOTUL

RICHARD MILLE

Éditeur :

INFINITY MEDIA

Directrice éditoriale :

Angèle NGUYEN

✉ angele@luxe-infinity.com

Directeur de publication :

Patrick KOUNE

✉ patrick@luxe-infinity.com

Rédactrice en chef :

Carine LCEILLET

Journalistes :

Carine LCEILLET

Corinne BEDROSSIAN

Vincent DAVEAU

Maxime DOBREMEL

Jean Claude MARIANI

Ema LYNNX

Patrick KOUNE

Crédits photo :

Patrick KOUNE

Maxime DOBREMEL

Graphisme & mise en page :

ENCORE DESIGN

● www.encore-design.fr



IMPRESSION

MAQPRINT GROUPE
43 Rue Ettore Bugatti
ZI Nord 3
87280 LIMOGES



Toutes reproductions, même partielles, sont interdites sans autorisation écrite de l'éditeur du magazine Luxe Infinity.
ISSN 2647-2228

Editor :

INFINITY MEDIA SAS

13 Rue Claud du Bourg

F-16410 Dignac

RCS 932 453 277

www.infinity-media.fr

ROULEZ LES MÉCANIQUES !



Cette édition de Luxe Infinity représente en quelque sorte un clin d'œil aux hommes. Au fil des pages, nous célébrons un art de vivre volontiers masculin, sans bien entendu exclure celles qui s'y intéressent également.

Aussi la part belle est-elle faite à la passion automobile, notamment à travers les supercars électriques. Ou bien, en regardant dans le rétroviseur, avec les voitures vintage de Rétromobile, un salon incarné et dirigé par Romain Grabowski.

Accolé à l'événement parisien de la Porte de Versailles, Ultimate Supercar Garage ouvre ses portes aux mêmes dates, du 29 janvier au 1^{er} février 2026. Cette première édition met à l'honneur les supercars de demain, ces machines d'exception où design et technologie dialoguent en harmonie.

Et parce que l'automobile et l'horlogerie ont toujours fait bon ménage, les garde-temps présentés dans ce numéro illustrent les nombreuses connivences qui perdurent entre ces deux univers. Quant à la joaillerie, trop souvent considérée comme exclusivement féminine, elle s'émancipe avec des bijoux qui brouillent les frontières du genre.

Des créations d'ailleurs tout aussi mixtes que notre équipe ou que nos rubriques Voyage et Gastronomie qui, cela va sans dire, s'adressent autant aux hommes qu'aux femmes dès lors qu'il s'agit d'allier raffinement et curiosité de la découverte. Des Pouilles aux îles Grenadines, en passant par Caldea, en Andorre, l'évasion reste le mantra de Luxe Infinity.

À table, l'excellence est aussi au rendez-vous : un choix cornélien entre l'élégance du Grand Véfour de Guy Martin, âme gastronomique de la capitale, et une nouvelle adresse culinaire franco-italienne à visiter, L'Attilio Paris. Enfin, un détour s'impose dans le Périgord blanc, où la Maison de Neuvic produit un caviar biologique, prouvant combien la France peut offrir des produits d'exception.

Patrick Kouné

REV UP, GENTLEMEN!

This edition of Luxe Infinity is a clear wink to the men out there without forgetting the women who love horsepower, fine timepieces and great design just as much. Consider this issue a celebration of a lifestyle with a bold, masculine edge.

So buckle up. We're diving straight into automotive passion, from the thrilling new era of electric supercars to the timeless icons of Rétromobile, the Parisian temple of classic cars, now powered by the vision of Romain Grabowski.

Better yet, sitting right next door at Porte de Versailles, the all-new Ultimate Supercar Garage will open its doors from 29 January to 1 February 2026. Think of it as the future on display, a showcase of tomorrow's most insane, beautiful and technologically brilliant machines.

Of course, cars and watches have always shared the same DNA: precision engineering, performance, adrenaline. The timepieces featured in this issue prove that the romance

between the two worlds is as strong as ever. And jewellery? Forget clichés, the new wave is bold, versatile and gender-free.

Our themes, much like our team, are joyfully mixed. Travel and Gastronomy pages speak to anyone with taste, literally. From Puglia's sun-drenched charm to island-hopping through the Grenadines, with a wellness stop at Caldea in Andorra, escapism remains Luxe Infinity's signature.

On the dining front, temptation is real: do you choose the legendary Parisian institution Le Grand Véfour, still one of the city's most exquisite gastronomic experiences? Or the new Franco-Italian sensation L'Attilio Paris, where the plates are as elegant as the people who book weeks ahead? And because great taste knows no borders, we head to the Périgord Blanc, where Maison de Neuvic is rewriting the rules of caviar organic, French, exceptional.

Gentlemen (and ladies of taste), start your engines. This issue is designed to stir desire, spark inspiration and fuel your next obsession.

SommairE

LUXE INFINITY • AUTOMNE/HIVER 2025



Automobile

06

SUPER CARS ÉLECTRIQUES

17

ROMAIN GRABOWSKI

24

ULTIMATE SUPER
CAR GARAGE

31

Horlogerie

AUTOMOBILE & HORLOGERIE,
BINÔME GAGNANT

41

Tendance

LA JOAILLERIE MIXTE

Escapade

51

CAP SUR LES GRENADINES

62

LES POUILLES

73

CALDEA

N°15

MAGAZINE
SEMESTRIEL



51



83

Gastronomie

MAISON DE NEUVIC

LE GRAND VÉFOUR

L'ATTILIO PARIS

Shopping

Bonnes Adresses

83

88

91

94

98



31

SUPERCARS ÉLECTRIQUES

Des pistons à l'électron

Longtemps associée au rugissement d'un V12 ou au souffle métallique d'un turbo, la supercar vit aujourd'hui une mue silencieuse. L'électricité, autrefois perçue comme une hérésie dans ce royaume de la passion mécanique, s'impose désormais comme la nouvelle frontière de la performance. Depuis une dizaine d'années, constructeurs historiques et nouveaux venus rivalisent d'ingéniosité pour prouver qu'un moteur à zéro émission peut offrir autant, sinon plus, d'émotion qu'un moteur à explosion.

PAR CORINNE BEDROSSIAN

1. NIO EP9. PRÉSENTÉE EN 2016,
LA VOITURE CHINOISE 100% ÉLECTRIQUE
AFFICHE 1341 CHEVAUX
ET 427 KM D'AUTONOMIE.

©Crédit : Nio



Au-delà de la performance c'est la définition même du luxe et du frisson qui bascule : la foudre remplace le rugissement mais l'émotion reste, intacte et amplifiée.

Tout commence avec une ambition : démontrer que l'électrique n'est pas incompatible avec la vitesse et le plaisir. Au tournant des années 2010, alors que Tesla bouleverse l'industrie avec la Model S, certains ingénieurs rêvent de transposer cette puissance instantanée au monde des supercars. La Nio EP9, présentée en 2016, sera l'une des premières à concrétiser cette vision, en combinant une architecture quatre moteurs avec un design futuriste et une dynamique de course héritée de la Formule E.

Avec 1 360 chevaux et un 0 à 100 km/h en 2,7 secondes, elle inaugure une nouvelle ère. Quelques années plus tard, Rimac, jeune constructeur croate, confirme que l'Europe de l'Est peut rivaliser avec les géants. Son Concept One, puis la Nevera, marquent une rupture. Avec plus de 2 000 chevaux et une accélération de 0 à 100 km/h en 1,97 seconde, la Nevera est devenue la référence absolue. Ses quatre moteurs indépendants, son aérodynamique active et son intelligence embarquée signent la maturité du concept. Même Bugatti, symbole du thermique absolu, s'en inspire aujourd'hui à travers le groupe Bugatti Rimac.



Quand la foudre REMPLECE le rugissement

2. RIMAC NEVERA. AVEC SES 1914 CHEVAUX, UNE AUTONOMIE DE 550 KM. SON PRIX S'ÉLÈVE À 2 MILLIONS D'EUROS.

©Crédit : Rimac

Dans la même veine, le premier modèle 100% électrique de Lotus, l'Evija, incarne la renaissance électrique de la marque britannique. Elle délivre plus de 2 039 ch et atteint le 0 à 300 km/h en 9,2 secondes. Sa batterie de 92 kWh, développée avec Williams Advanced Engineering, se recharge en 18 minutes sur une borne 350 kW. Dotée de cinq modes de conduite (Range, City, Tour, Sport, Track), elle associe légèreté (1 895 kg) et aérodynamique active traversante. Son design canalise l'air à travers la carrosserie, optimisant la portance et le refroidissement. Elle se positionnait jusqu'à quelques semaines comme l'hypercar électrique la plus puissante au monde. Produite à seulement 130 exemplaires (Type 130), elle symbolise la transition de Lotus vers l'ère électrique, ouvrant la voie à une nouvelle gamme de modèles performants et luxueux tels que l'Eletre et l'Emeya.





3. LOTUS EVIJA.
2 039 CHEVAUX ET PLUS DE 300 KM D'AUTONOMIE (CYCLE WLTP)
POUR 2 MILLIONS DE LIVRES + DUTIES ET TAXES

©Crédit : Lotus

4. PININFARINA BATTISTA TARGAMERICA.
PREMIÈRE HYPERCAR 100 % ÉLECTRIQUE
CARROSSÉE ET LIVRÉE À UN CLIENT.

©Crédit : Pininfarina

Les marques mythiques se remettent en question. Ferrari lance son Elettrica, première supercar 100 % électrique de Maranello, attendue en 2026. Contrairement à Lamborghini, qui tempore, Ferrari accélère et veut prouver que la noblesse mécanique peut survivre à la transition énergétique. Cette audace est partagée par Pininfarina avec sa Battista, dont les 1 900 chevaux s'expriment en moins de deux secondes.



5. ASPARK OWL ROADSTER.
1 953 CHEVAUX POUR 20 EXEMPLAIRES
FABRIQUÉS À LA MAIN.

©Crédit : Aspark



Des éclairs asiatiques

Venu d'Asie, l'Aspark Owl Roadster : l'éclair japonais se distingue. Initié en 2014 à Osaka, le projet OWL visait à redéfinir la supercar électrique. Après un concept en 2017 et une production transférée en Italie, Aspark a dévoilé en 2024 le SP600, recordman du monde à 438,7 km/h. En 2025, la marque présente à Lyon le spectaculaire Owl Roadster : 1953 ch, 0-100 en 1,78 s, 20 exemplaires fabriqués à la main. Chaque pièce, polie par des maîtres artisans, illustre la philosophie de Masanori Yoshida : "Silence et puissance". La monocoque carbone, les quatre moteurs indépendants à vectorisation et les freins carbone-céramique font du Owl une œuvre d'art roulante. Le Owl Roadster symbolise ainsi la maîtrise japonaise de l'artisanat automobile, où la perfection technique s'allie à une esthétique inspirée de la nature : silencieuse, précise et redoutable.

Quant à la Chine, longtemps observatrice, elle est désormais moteur. Avec BYD et sa marque haut de

gamme Yangwang, elle propose la U9, une supercar de 1 300 chevaux et des performances de 0 à 100 en 2,36 s. Ce coupé futuriste, qui allie performances extrêmes et intelligence embarquée, a battu le record du monde de vitesse sur le circuit de Papenbug en Allemagne avec 496 km/h, soit 6 km de plus que le record tenu par la Bugatti Chiron en 2029.

Et même si son nom évoque l'Angleterre et la tradition des petits roadsters britanniques, la MG Cyberster est bel et bien née également en Chine, propriété du groupe SAIC Motor. Ce cabriolet 100 % électrique n'affiche certes pas les performances extrêmes de sa consœur mais il se distingue par une personnalité visuelle forte. Son design affirmé, ses portes à ouverture en élytre et son profil fuselé en font une sportive au charme indéniable, capable de séduire un large public sensible à l'esthétique, à la nouveauté et à la modernité de l'électrique.



Un marché confidentiel mais stratégique

Ces supercars ne se contentent plus d'aller vite mais redéfinissent la notion même de luxe automobile : celui d'une accélération immédiate, d'un contrôle absolu et d'un design sculpté par l'air et les algorithmes. Les chiffres deviennent vertigineux mais derrière eux, se cache une transformation plus profonde : celle de l'émotion. Le silence remplace le rugissement. Cependant, le frisson reste intact. Le conducteur, désormais assisté par l'intelligence artificielle, vit une expérience nouvelle – entre pilotage et immersion numérique.

Le marché des supercars électriques reste confidentiel mais stratégique. Mate Rimac admet un ralentissement

de la demande sur les modèles à plusieurs millions d'euros, au profit d'une recherche d'expériences plus exclusives et personnalisées. Les marques explorent désormais de nouveaux territoires : performances répétables, intelligence artificielle embarquée et durabilité énergétique. Les batteries à électrolyte solide promettent des charges plus rapides et des masses mieux réparties. L'électrique entre dans une phase de maturité où la technique rejoint enfin l'émotion.

Les supercars électriques redéfinissent aujourd'hui le luxe : silence, instantanéité, précision. L'émotion naît désormais du flux électrique, non du carburant. L'Europe, l'Asie et l'Amérique se livrent à une bataille d'ingénierie sans précédent. Si la foudre a remplacé le feu, c'est toujours la même passion qui brûle derrière chaque accélération.



PORSCHE MACAN GTS
JUSQU'À 571 CH, 0 À 100 KM/H EN 3,8 SEC.
ET AUTONOMIE COMBINÉE WLTP POUVANT
ATTEINDRE 586 KILOMÈTRES

©Crédit : Porsche



PORSCHE MACAN GTS
POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR LE MACAN ELECTRIC, LE
PACK INTÉRIEUR GTS EN OPTION PERMET D'HARMONISER
LES COULEURS DE L'EXTÉRIEUR ET DE L'INTÉRIEUR

©Crédit : Porsche



ELECTRIC SUPERCARS: FROM PISTONS TO PURE ELECTRON

Supercars were once inseparable from the roar of a V12 or the metallic whistle of a turbo. Today, that soundtrack is fading. The new breed of automotive exotism runs almost silently. Electricity, long dismissed as heresy in this temple of petrol-fueled passion, is now the frontier of performance. Over the past decade, both heritage carmakers and bold newcomers have raced to prove that zero-emission engineering can deliver as much emotion as combustion ever did, if not more.

By Corinne Bedrossian

Beyond raw performance, it's the very idea of thrill and luxury that is shifting. The roar has given way to lightning, but the excitement remains, sharper than ever.

It began with a simple ambition: to prove that electric power could coexist with speed and driving pleasure. In the early 2010s, as Tesla shook the industry with the Model S, a handful of engineers wondered what instantaneous torque could do in a supercar. The Nio EP9, unveiled in 2016, was among the first answers: four electric motors, Formula E-inspired dynamics and a futuristic silhouette to match. With 1,360 hp and a 0–100 km/h time of 2.7 seconds, it marked the start of a new era.

A few years later, Rimac, an upstart from Croatia proved Eastern Europe could take on the giants. First came the Concept One, then the record-breaking Nevera. With more than 2,000 hp and a 0–100 km/h sprint in just 1.97 seconds, it set a new benchmark. Four independent



motors, active aerodynamics and highly advanced onboard intelligence cemented the maturity of the technology. Even Bugatti, long the shrine of combustion excess has taken note through the Bugatti Rimac joint venture.

When lightning replaces the roar

Lotus followed suit. The Evija, its first all-electric hypercar, represents a rebirth for the British brand. Delivering more than 2,039 hp and hitting 300 km/h in 9.2 seconds, it packs a 92 kWh battery co-developed with Williams Advanced Engineering that can recharge in 18 minutes on a 350 kW fast charger. Five driving modes (Range, City, Tour, Sport, Track), a 1,895-kg weight and a dramatic “porous” body that channels air through the car for cooling and downforce all underline its intent. Built in just 130 units (Type 130), the Evija signals Lotus’s full pivot into the electric age, paving the way for high-end EVs like the Eletre and the Emeya.

Even the legends are reshaping their future. Ferrari is preparing its first fully electric supercar Elettrica, due in 2026, keen to prove Italian soul can survive an electric transition. Lamborghini, by contrast, is holding back. Pininfarina, however, shares Ferrari’s boldness: its Battista unleashes 1,900 hp and clears the 0–100 km/h sprint in under two seconds.





Asian thunderbolts

Asia is not watching from the sidelines; it's leading the charge. From Japan, the Aspark Owl Roadster stands out as a lightning strike on wheels. Born in Osaka in 2014, the Owl project set out to redefine the electric hypercar. After a 2017 concept and production moved to Italy, Aspark unveiled the SP600 in 2024, setting a 438.7 km/h world record. In 2025, the spectacular Owl Roadster made its debut in Lyon: 1,953 hp, 0–100 km/h in 1.78 seconds, and only 20 hand-built units. Every component, polished by master craftsmen, embodies founder Masanori Yoshida's philosophy of "Silence and Power." A carbon monocoque, four torque-vectoring motors and carbon-ceramic brakes turn the Owl into rolling art. It is Japanese craftsmanship fused with nature-inspired precision, quiet, exacting and devastatingly fast.

China, once in observation mode, is now a driving force. With BYD and its premium brand Yangwang, the country fields the U9: a 1,300-hp electric supercar that rockets from 0–100 km/h in 2.36 seconds. Its futuristic coupé design blends performance with cutting-edge AI. It recently set a world speed record at Papenburg test track in Germany with 496 km/h, 6 km/h faster than the Bugatti Chiron's 2029 record.

And despite its very British name, the MG Cyberster is a product of China, under SAIC Motor. This 100% electric roadster does not chase the extreme numbers of its rivals, but seduces with style: scissor-style doors, a sleek profile and a playful, modern design tailored for a new generation drawn to electric flair rather than brute force.

A niche market with strategic value

These machines aren't merely fast. They are redefining what automotive luxury means: instant acceleration, total control and bodies sculpted not only by the wind tunnel but by algorithms. The numbers are dizzying, but behind them lies a deeper transformation, one of emotion. Silence replaces the roar, yet the thrill remains. With AI co-piloting the drive, the experience now falls somewhere between driving and digital immersion.

For now, electric supercars remain a niche but a highly strategic one. Mate Rimac acknowledges a slowdown in demand for multi-million-euro models, with buyers seeking more exclusive, personalized experiences instead. Brands are exploring new frontiers: repeatable performance, embedded intelligence and true energy sustainability. Solid-state batteries promise faster charging and better weight management. Electric hypercars are entering a stage of maturity where engineering finally meets emotion.

Today, electric supercars are redefining luxury: silence, immediacy, precision. Emotion now flows through electrons rather than fuel. Europe, Asia and America are locked in an unprecedented engineering duel. Lightning may have replaced fire but the same passion still burns behind every launch.



Captions

1. NIO EP9. LAUNCHED IN 2016, THE ALL-ELECTRIC CHINESE HYPERCAR DELIVERS 1,341 HP AND 427 KM OF RANGE.

©Credit : Nio

2. RIMAC NEVERA. 1,914 HP, 550 KM OF RANGE AND A PRICE TAG OF €2 MILLION.

©Credit : Rimac

3. LOTUS EVIJA. 2,039 HP AND OVER 300 KM OF RANGE (WLTP CYCLE) FOR £2 MILLION + DUTIES AND TAXES

©Credit : Lotus

4. PININFARINA BATTISTA TARGAMERICA. THE FIRST FULLY ELECTRIC HYPERCAR BODIED AND DELIVERED TO A CLIENT.

©Credit : Pininfarina

5. ASPARK OWL ROADSTER. 1,953 HP; ONLY 20 HAND-BUILT UNITS.

©Credit : Aspark

6. YANGWANG U9. BYD'S ELECTRIC SUPERCAR HOLDS THE WORLD SPEED RECORD AT 496 KM/H.

7. MG CYBERSTER. FULLY ELECTRIC ROADSTER.



26 AOÛT 2026 | EDITION 2

ORGANISATEUR
Adrenaline

UN RALLYE D'EXCEPTION ENTRE BUSINESS* ET PLAISIR DE CONDUITE

HYPERCARS, SUPERCARS & GT

5 JOURS 4 NUITS
HÔTEL **** SPA NUXE



*Découvrez
notre concept



Inscriptions & Informations

WWW.ADRENALINE-MOBILITE.COM

Une production

Adrenaline

Pulse votre mobilité



Liste des partenaires susceptible d'évoluer jusqu'à la date de l'événement. Pour devenir partenaire : nicolas@adrenaline-mobilite.com

A full-page photograph of Romain Grabowski, a man with a beard and mustache, smiling while sitting in the driver's seat of a classic car. He is wearing a blue blazer over a light blue shirt. The car has a tan interior and a wooden steering wheel. The background is slightly blurred, showing an outdoor setting.

ROMAIN GRABOWSKI

*chef d'orchestre
du patrimoine roulant*

À 42 ans, Romain Grabowski incarne une génération de dirigeants capables de concilier tradition et modernité, émotion et stratégie, culture mécanique et vision marketing.

PAR CORINNE BÉDROSSIAN



2. RÉTROSPECTIVE RENAULT EN 2025
AVEC LES RENAULT 4 CRÉÉE EN 1961
ET RENAULT 5 TL.

©Photo : André Ferreira pour Rétromobile

Depuis octobre 2022, Romain Grabowski dirige le mythique salon Rétromobile, véritable institution parisienne née en 1976 et devenue au fil des décennies le temple de la voiture de collection. Sous son impulsion, l'événement s'est métamorphosé : plus vivant, plus audacieux, plus ancré dans son époque, sans jamais trahir l'esprit d'origine.

Son credo est simple : "Transmettre la passion automobile à toutes les générations". Ce leitmotiv guide aujourd'hui toute sa jeune équipe, tout autant passionnée que lui, dans une démarche d'excellence qui conjugue mémoire et innovation. Et en parallèle, il prépare déjà le lancement d'un nouveau rendez-vous spectaculaire : Ultimate Supercar Garage, prévu pour janvier 2026. Un projet qui promet d'unir le prestige du design contemporain à la fascination intemporelle de la performance mécanique.

Des racines dans la passion, un parcours forgé sur les circuits

La passion automobile de Romain Grabowski ne s'est pas construite dans les salons, mais dans les paddocks et les ateliers. Il grandit au milieu des carrosseries italiennes et des odeurs de cuir patiné, il s'oriente plus tard vers le sport mécanique. Il suit ses intuitions et se laisse guider par les opportunités. Il découvre, par la suite, la logistique d'événements majeurs comme le 4L

Trophy ou le trophée Roses des Sables.

Mais c'est chez Motul, qu'il intègre en 2010, que son talent se révèle pleinement. En douze années, il devient une figure de proue du marketing automobile mondial, construisant des partenariats iconiques avec le Dakar, les 24 Heures du Mans, le Goodwood Revival, ou le MotoGP. Stratège autant que conteur, il redéfinit l'identité de Motul en l'érigeant en marque émotionnelle, fondée sur la culture du moteur et la préservation du patrimoine roulant.

En parallèle, il participe lui-même à plusieurs épreuves mythiques au volant de véhicules de collection qu'il restaure souvent de ses propres mains. Une manière d'incarner sa passion jusque dans la poussière des pistes.

Il affectionne ce pragmatisme ingénieux propre aux voitures anciennes, cette simplicité désarmante qu'aucun système électronique ne vient compliquer. Sa 2CV, par exemple, symbolise à ses yeux une époque où l'automobile savait être maligne avant d'être sophistiquée. Une époque où l'on pouvait, sans outil ni notice, retirer la banquette pour improviser un pique-nique, ouvrir le toit en toile pour y glisser un objet encombrant, ou changer une roue au bord d'un chemin sans attendre l'assistance.

Des gestes simples, presque anodins, mais qui traduisent une philosophie perdue : celle d'une voiture faite pour vivre, pour servir et pour rassembler, bien plus que pour impressionner.



3. CITROËN DS BALLON
1959. RECONSTITUTION
©Photo : André Ferreira
pour Rétromobile



4. LA FERRARI 250GT
©Photo : André Ferreira
pour Rétromobile

Rétromobile : redonner du souffle à une légende

C'est donc tout naturellement qu'il prend les rênes de Rétromobile où chaque année, plus de 130 000 visiteurs arpentent les allées de la Porte de Versailles pour admirer les trésors de l'automobile ancienne. Il va ainsi apporter sa touche, son nouveau regard et moderniser sans trahir.

Sous sa direction, Rétromobile devient un espace où la nostalgie se mêle à la créativité. Les expositions sont scénographiées comme des œuvres d'art : l'édition 2025, consacrée à la Citroën DS, a marqué les esprits avec la reconstitution spectaculaire de la DS Ballon de 1959, fruit de six mois de travail entre designers, artisans et écoles mécaniques.

Cette approche immersive, presque muséographique, s'accompagne d'une volonté d'ouverture : faire dialoguer passé et futur. Les constructeurs y exposent parfois des modèles électriques aux côtés de leurs icônes d'antan. "Les deux technologies ne s'affrontent pas, elles sont complémentaires".

La France est dotée d'un patrimoine automobile incroyable, envié des étrangers. Il faut le préserver et ce salon concentre une partie de ce patrimoine.



6. INDIAN SCOUT : LES DEUX ROUES
SONT ÉGALEMENT REPRÉSENTÉES
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile



5. RETRO DRIVE OU LA COMPARAISON DES SENSATIONS
ENTRE VOITURE CLASSIQUE ET MODERNE
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile

Un homme d'idées et d'actions

Romain Grabowski n'est pas un simple gestionnaire d'événement, mais un metteur en scène de l'émotion automobile. Il pense chaque édition comme un récit : des parcours thématiques, des hommages, des expériences interactives. Sous sa houlette, le concept "Rétro Drive" a vu le jour : une invitation à conduire une ancienne dans Paris, puis un modèle moderne, pour ressentir le lien entre générations.

Son exigence s'étend jusque dans les détails : l'éclairage des halls, la qualité du moquettage, la mise en valeur des carrosseries. Il veille à ce que ce salon soit accessible à tous : collectionneurs, amateurs éclairés, familles curieuses ou jeune génération. Pour lui, la clé de la pérennité passe par la transmission : "Si on veut que ces véhicules continuent à rouler, il faut aussi parler des métiers, des formations, des savoir-faire."

Le partenariat avec l'Institut National des Métiers d'Art (INMA) illustre cette ambition : valoriser les artisans labellisés Entreprises du Patrimoine Vivant, garants d'une excellence française reconnue dans le monde entier.



7. LES CRÉATIONS D'ANTOINE DUFILHO
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile

En 2026, il réussit l'incroyable : réunir pour la première fois en France les mythiques BMW Art Cars, ces œuvres roulantes nées il y a un demi-siècle sous l'impulsion du visionnaire Hervé Poulain. Une aventure où l'art et la vitesse fusionnent, où les plus grands créateurs – Alexander Calder, Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Jeff Koons et d'autres – ont troqué la toile pour la carrosserie afin d'y apposer leur empreinte éternelle.

Cet exploit, rendu possible grâce à la persévérance de Romain Grabowski et au rayonnement international de Rétromobile, consacre la rencontre entre deux mondes que tout oppose en apparence : l'esthétique et la mécanique, la contemplation et le mouvement.

Une première historique en France, et sans doute l'une des plus belles démonstrations de la manière dont un salon peut devenir un musée vivant, où l'art se met littéralement en marche.



8. LÉGENDAIRES MERCEDES

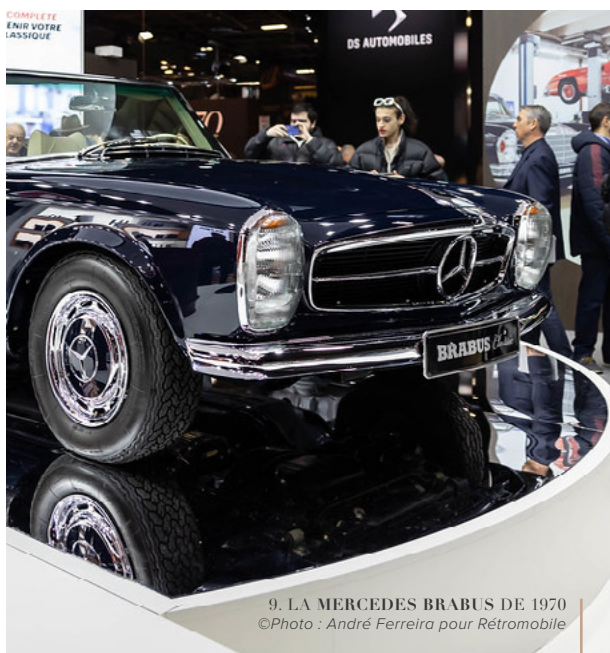
Une vision à la croisée du passé et du futur

Dans un monde automobile en pleine mutation, Romain Grabowski défend une conviction : la passion ne disparaîtra jamais, elle se transforme. Face à la standardisation, aux normes, à l'électrification, il voit dans la voiture de collection – et dans les supercars – une forme d'art en mouvement, une résistance poétique à l'uniformisation.

Cette philosophie, il la traduit dans ses salons : des lieux où l'on ne vient pas seulement voir, mais ressentir. Où l'on célèbre autant la main de l'homme que le génie de l'ingénieur. Où l'on apprend que le futur de la mobilité ne s'oppose pas à son passé, mais s'en inspire.

Romain Grabowski appartient à cette rare catégorie de dirigeants, qui met en avant ses équipes et pour qui la passion n'est pas un slogan, mais une identité. Du petit garçon qui rêvait dans les 2CV de la casse au directeur qui orchestre les plus beaux plateaux du monde, le fil conducteur est resté intact : la curiosité, le respect du patrimoine, la volonté de partager.

Rétromobile fête ses 50 ans en 2026. Il ouvre la saison, le printemps automobile de collection, une scène où se joue chaque année l'histoire de l'automobile française et mondiale. Et avec le nouvel espace destiné aux supercars, Ultimate Supercar Garage, il s'apprête à écrire le prochain chapitre, celui où l'excellence mécanique devient un art total.



9. LA MERCEDES BRABUS DE 1970
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile



10. DES RÉTROSPECTIVES COMME
CELLE EN 2025 D'ADOLPHE
KEGRESSE INVENTEUR DE
L'AUTOCHENILLE
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile



ROMAIN GRABOWSKI CONDUCTOR OF AUTOMOTIVE HERITAGE

At 42, Romain Grabowski embodies a new generation of leaders those capable of balancing heritage with innovation, emotion with strategy, and mechanical culture with modern brand vision.

By Corinne Bedrossian

Since October 2022, Grabowski has been at the helm of Rétromobile, the legendary Paris motor show founded in 1976 and long regarded as a temple for classic cars. Under his direction, the event has evolved: more vibrant, more daring, more in tune with its time without ever betraying its original spirit.

His guiding principle is disarmingly simple: "Pass automotive passion on to every generation." It is the mantra driving his young, equally passionate team, a quest for excellence that honours the past while embracing the future. And alongside Rétromobile, he is already preparing a spectacular new project: Ultimate Supercar Garage, launching in January 2026, an event designed to unite the prestige of cutting-edge design with the enduring fascination of mechanical performance.

Roots in passion, a career forged trackside

Grabowski's love for cars was not born in showrooms, but in paddocks and workshops. He grew up amid Italian bodywork and the comforting scent of worn leather; naturally, he gravitated towards motorsport. He followed instinct and opportunity, working behind the scenes on iconic events such as the 4L Trophy and the Trophée Roses des Sables.

But it was Motul, which he joined in 2010, that revealed the full scope of his talent. Over twelve years, he became a key figure in global automotive marketing, forging landmark partnerships with the Dakar Rally, 24 Hours of Le Mans, Goodwood Revival, and MotoGP. A strategist and a storyteller, he reframed Motul as an emotional brand rooted in engine culture and the preservation of rolling heritage.



He didn't just promote the passion: he lived it. He entered legendary rallies behind the wheel of classic cars he often restored himself, embracing grease, dust and grit as part of the experience.

He holds a particular affection for the ingenious simplicity of vintage motoring, a disarming pragmatism unburdened by electronics. His beloved Citroën 2CV symbolises an era when cars were clever before they were complex. A time when you could remove the back seat for a picnic, slide bulky objects through the fabric roof, or change a wheel by the roadside without a manual or assistance.

Small, almost trivial gestures yet they reflect a philosophy now nearly lost: cars made to live with, to share, to bring people together, rather than to impress.

Breathing new life into a legend

Taking the reins of Rétromobile felt like a natural next chapter. Each year, more than 130,000 visitors walk the halls of Porte de Versailles to admire the automotive gems of yesteryear and Grabowski is determined to keep the flame alive while modernising its form.

Under his leadership, Rétromobile has become a place where nostalgia meets creativity. Exhibitions are curated like art installations. The 2025 edition, dedicated to the Citroën DS, left a lasting impression with a spectacular reconstruction of the 1959 DS Ballon, the result of six months of meticulous work by designers, artisans and technical schools.

This immersive, almost museum-like approach goes hand in hand with a desire to open doors: to let past and future speak to each other. Car manufacturers now display electric models alongside their icons.

"The two technologies aren't rivals, they complement each other."

France possesses a remarkable automotive heritage, admired abroad and Rétromobile is one of its most vibrant showcases.



12. LE COMBI TYPE 2 DE VOLKSWAGEN
©Photo : André Ferreira pour Rétromobile

A man of ideas and action

Grabowski is not just an event organiser; he is a stage director of automotive emotion. He designs each edition as a narrative: themed routes, tributes, interactive experiences. Under his guidance, Rétro Drive was launched, an invitation to drive a vintage car through Paris, then a modern one, to feel the connection between generations.

His attention to detail runs deep: hall lighting, carpet quality, the way bodywork is displayed. He insists the show be accessible to every collectors, enthusiasts, families, and the young. For him, preserving the legacy depends on transmission:

“If we want these vehicles to keep running, we must talk about the crafts, the training, the know-how.”

A partnership with the Institut National des Métiers d'Art (INMA) reflects this ambition, shining a light on the artisans awarded the Entreprise du Patrimoine Vivant label, guardians of exceptional French craftsmanship.

In 2026, he achieved the extraordinary: bringing the iconic BMW Art Cars to France for the first time, the rolling masterpieces born 50 years ago from Hervé Poulain's visionary idea. Artists including Alexander Calder, Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Jeff Koons and others swapped canvas for car bodywork, turning speed into art and art into motion.

This feat, made possible through Grabowski's tenacity and Rétromobile's global influence united two worlds often seen as opposites: aesthetics and mechanics, contemplation and movement. A French first, and one of the most striking demonstrations of how a motor show can become a living museum where art literally takes the wheel.

A vision bridging past and future

In an automotive era defined by transformation, Grabowski stands by one conviction: passion will never disappear, it evolves. Faced with standardisation, regulation and electrification, he sees classic cars and supercars as moving works of art, a poetic stand against uniformity.

He translates this philosophy into his shows: spaces where visitors do more than look they feel. Where the maker's hand is celebrated as much as the engineer's genius. Where the future of mobility does not erase the past, but draws inspiration from it.

Grabowski belongs to a rare breed of leaders who shine the light on their teams and for whom passion is not a slogan but an identity. From the child gazing in wonder at a scrapyard 2CV to the director curating the world's most spectacular automotive showcases, his thread has remained unbroken: curiosity, respect for heritage and the desire to share it.

As Rétromobile turns 50 in 2026, it will open the season, a yearly stage where automotive history plays out in Paris. And with the launch of Ultimate Supercar Garage, he is preparing to write the next chapter where mechanical excellence becomes a total art form.

Captions

1. **ROMAIN GRABOWSKI, AT THE HEAD OF RÉTROMOBILE SINCE 2022**

©Photo : Rétromobile

2. **RENAULT RETROSPECTIVE IN 2025 WITH THE RENAULT 4 (CREATED IN 1961) AND THE RENAULT 5 TL**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

3. **CITROËN DS BALLOON 1959. RECONSTRUCTION**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

4. **THE FERRARI 250 GT**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

5. **RETRO DRIVE, COMPARING THE SENSATIONS BETWEEN A CLASSIC CAR AND A MODERN ONE**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

6. **INDIAN SCOUT: MOTORBIKES ARE ALSO REPRESENTED**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

7. **CREATIONS BY ANTOINE DUFILHO**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

8. **LEGENDARY MERCEDES**

9. **THE 1970 MERCEDES BRABUS**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

10. **RETROSPECTIVES SUCH AS THE 2025 TRIBUTE TO ADOLPHE KÉGRESSE, INVENTOR OF THE HALF-TRACK VEHICLE**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

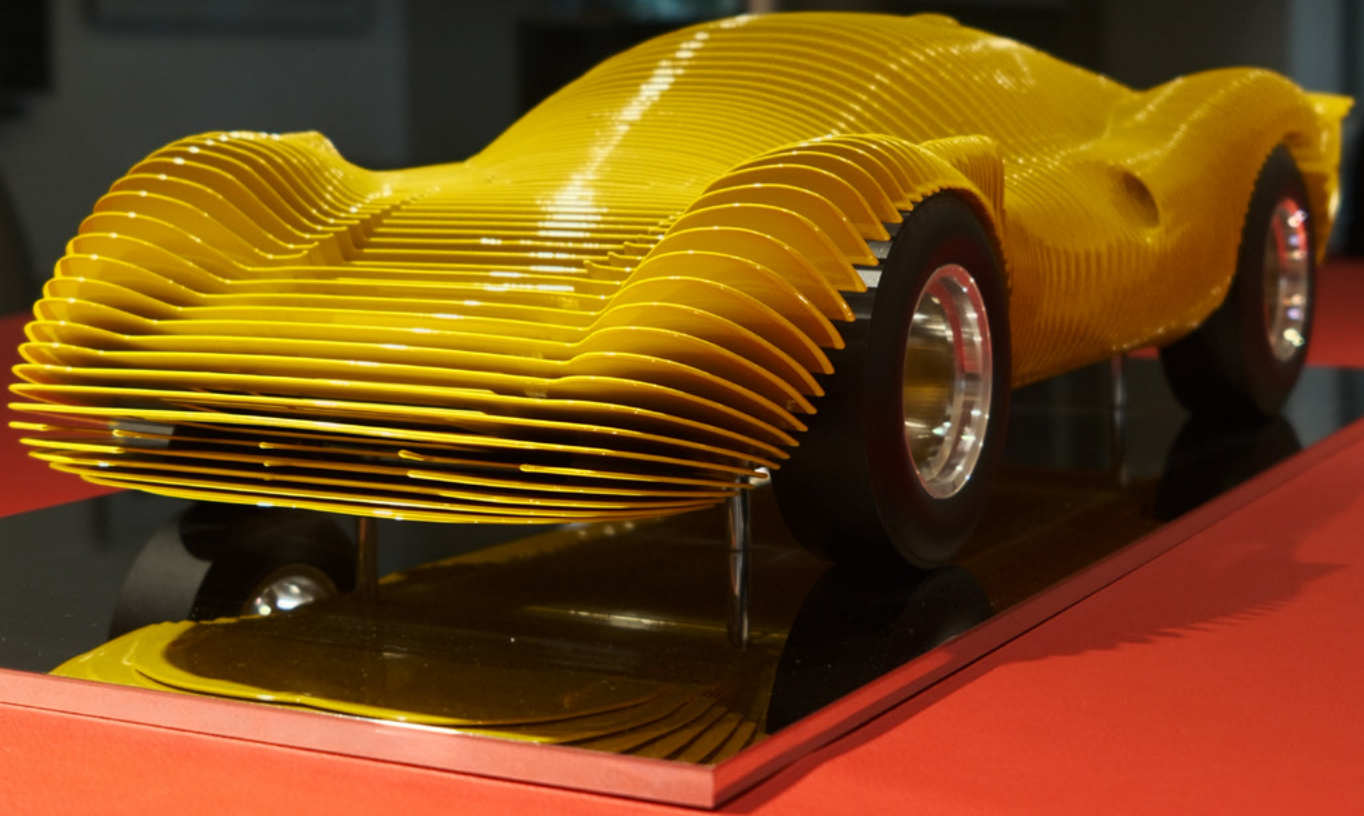
11. **PETER RACING TEAM OFFERS RACE CARS FOR SALE**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

12. **VOLKSWAGEN TYPE 2 "COMBI"**

©Photo : André Ferreira for Rétromobile

ULTIMATE SUPERCAR GARAGE À PARIS



Capitale du rêve automobile

*Dans les allées de Rétromobile, les moteurs d'hier racontent encore leurs légendes.
Mais à quelques mètres de là, un nouveau souffle s'annonce : Ultimate Supercar Garage,
le salon qui propulse la passion automobile vers l'avenir.*

PAR PATRICK KOUNE



Du 29 janvier au 1^{er} février 2026, Paris Expo Porte de Versailles accueillera pour la première fois ce rendez-vous hors norme, co-localisé avec Rétromobile, pour célébrer ce que l'automobile a de plus fascinant : la beauté, la puissance et l'audace.



Le futur roule à Paris

Créé par le groupe Comexposium, ce nouvel événement vient bousculer les codes du salon automobile. Son ambition ? Offrir une immersion totale dans l'univers des supercars, ces machines d'exception où la technologie tutoie la sculpture et où chaque courbe devient un trait d'émotion pure.

Pour cet événement, pas de nostalgie : on parle vitesse, design et innovation. Mais la filiation avec Rétromobile est évidente : même passion, même artisanat, même respect du geste. Car derrière chaque Bugatti, chaque Ferrari, chaque Koenigsegg, il y a toujours une main, une idée, une flamme.

Un casting digne d'un rêve

Bugatti, Koenigsegg, Ferrari (via le groupe Charles Pozzi)... Les plus grands noms seront là, rejoints par le prestigieux Supercar Owner Circle, ce club suisse aussi fermé qu'exclusif, qui rassemble les propriétaires des plus rares bolides de la planète. "Revenir à Paris, là où tout a commencé, est un immense plaisir", confie Halldora von Koenigsegg, rappelant que la marque suédoise y avait dévoilé sa première voiture en 2000. Du côté de Bugatti, Hendrik Malinowski souligne l'évidence : "Rétromobile célèbre les machines légendaires du passé ; Ultimate Supercar Garage, celles qui écrivent le prochain chapitre."

Entre tradition et futurisme, ces maisons mythiques viendront exposer ce que la performance automobile a de plus sublime, des moteurs capables de défier le temps, et des lignes dessinées pour tutoyer la perfection.



Une expérience rare, entre rêve et réalité

Ultimate Supercar Garage a été pensé comme un show immersif, presque cinématographique. Une soirée d'avant-première, le 28 janvier, donnera le ton : champagne, confidences de collectionneurs, reflets de chrome et murmure des moteurs encore tièdes. Le lendemain, une journée privée accueillera VIP, médias et acheteurs. Puis, du vendredi au dimanche, le grand public pourra à son tour approcher ces créatures d'ingénierie habituellement réservées aux podiums et aux couvertures de magazines.

Chaque voiture y sera mise en scène comme une œuvre, dans une scénographie qui célèbre la lumière, la matière et le son. L'expérience promet d'être totale, esthétique, sensorielle, presque hypnotique.



Entre héritage et horizon

En associant Rétromobile et Ultimate Supercar Garage, Paris invente un dialogue inédit entre l'âge d'or de la mécanique et l'ère de la haute technologie. Deux univers, deux époques, une même passion : celle du mouvement, du style et de la quête d'absolu. "Nous avons le sentiment que Rétromobile est devenu l'épicentre de la passion automobile", confie Romain Grabowski, directeur du salon. "Ultimate Supercar Garage vient prolonger cet esprit, entre émotion et innovation."

Pendant quatre jours, Paris deviendra le théâtre du rêve automobile : des moteurs aux murmures d'opéra, des carrosseries ciselées comme des bijoux et ce frisson particulier que seuls les passionnés connaissent, entre odeur d'essence, cuir neuf et promesse d'évasion.

Plus qu'un salon, Ultimate Supercar Garage s'annonce comme une expérience, une célébration de l'audace et du savoir-faire. Un hommage vibrant à l'idée même de la voiture : cet objet à la fois technique, puissant, sensuel et poétique, qui continue de faire battre les cœurs.

www.ultimate-supercar-garage.com

Du 29 janvier au 1^{er} février 2026

Paris Expo Porte de Versailles - Hall 4





ULTIMATE SUPERCAR GARAGE: PARIS, NEW CAPITAL OF AUTOMOTIVE FANTASY

At Rétromobile, the engines of yesterday still whisper their legends. But just a few steps away, a new pulse is building Ultimate Supercar Garage, the show that propels automotive passion into the future.

By Patrick Koune

From 29th January to 1st February 2026, Paris Expo Porte de Versailles will host this first-of-its-kind event, held alongside Rétromobile, to celebrate the most captivating side of the automobile: its beauty, its power, and its sheer audacity.

The future arrives in Paris

Created by Comexposium, this new event is set to shake up the traditional motor show format. Its ambition? To offer full immersion into the world of supercars those rare machines where cutting-edge engineering meets sculptural design, and every curve carries emotion.

No nostalgia here: the spotlight is on speed, aesthetics and innovation. Yet the kinship with Rétromobile is unmistakable, the same passion, the same craftsmanship, the same reverence for the human touch. Because behind every Bugatti, every Ferrari, every Koenigsegg, there is always a hand, a vision, a spark.

A line-up made of dreams

Bugatti, Koenigsegg, Ferrari (through the Charles Pozzi Group)... the most revered names in the industry will be there, joined by the prestigious Supercar Owner Circle, the ultra-select Swiss club that brings together owners of the rarest cars on the planet.

"Coming back to Paris, where it all began, is a great pleasure," notes Halldora von Koenigsegg, recalling that the Swedish brand unveiled its very first car in the French capital in 2000. From Bugatti, Hendrik Malinowski sums it up: "Rétromobile celebrates the legendary machines of the past; Ultimate Supercar Garage showcases the ones writing the next chapter."

Between heritage and futurism, these iconic marques will present the very best of automotive performance, engines built to defy time and silhouettes drawn at the edge of perfection.



A rare experience between dream and reality

Ultimate Supercar Garage has been designed as an immersive, almost cinematic experience. An exclusive preview evening on 28 January will set the tone: champagne, collectors' anecdotes, gleaming chrome, and the soft murmur of engines still warm. The following day, a private session will welcome VIPs, media and buyers. From Friday to Sunday, the public will finally have a chance to approach these engineering marvels, usually seen only on podiums and magazine covers.

Each car will be staged like a work of art, with lighting, sound and scenography crafted to heighten the senses. The experience promises to be complete : visual, tactile, emotional, nearly hypnotic.

Where heritage meets the horizon

By hosting Rétromobile and Ultimate Supercar Garage side by side, Paris creates a unique dialogue between the golden age of mechanics and the era of high technology. Two worlds, two eras united by one passion: movement, style and the pursuit of the extraordinary.

"We believe Rétromobile has become the epicentre of automotive passion," says Romain Grabowski, Director of Rétromobile. "Ultimate Supercar Garage extends that spirit, blending emotion with innovation."

For four days, Paris will become the stage for automotive fantasy: engines that sing like opera, bodywork crafted like jewellery, and that unmistakable thrill only true enthusiasts know, a mix of petrol scent, new leather and the promise of escape.

More than a show, Ultimate Supercar Garage is shaping up to be an experience : a celebration of daring and savoir-faire. A vibrant tribute to the automobile itself: an object that is technical, powerful, sensual and poetic, and that still makes hearts race.

www.ultimate-supercar-garage.com

29 January – 1 February 2026

Paris Expo Porte de Versailles – Hall 4

STRADALE

L'élégance Brute



STRADALE S2
TANTALE 999

STRADALE S3
TANTALE 999

STRADALE S5
TANTALE 999



L'ATELIER DU TANTALE®

Paris

bijoux en tantalum pur (Ta999)
dense - couleur gris-basalte - fusion à 3017°C - anallergique - insensible à la corrosion

www.atelier-tantale.com

Crédits photo : Olivier Braive Photographe



AUTOMOBILE & HORLOGERIE BINÔME GAGNANT

La relation unissant l'horlogerie à l'automobile s'inscrit dans une logique purement sociologique où les garde-temps, premiers objets mécaniques à large diffusion, ont préparé durant des siècles le terrain à la voiture en éveillant chez les hommes une passion pour les objets techniques ayant la faculté d'exprimer leur pouvoir. Depuis, ces deux univers sont riches d'associations constructives. La preuve par l'objet !

PAR VINCENT DAVEAU

L faut tout de même l'avouer d'entrée de jeu, il y a dix ans, les liens entre les fabricants de montres et les constructeurs automobiles étaient plus étroits qu'ils ne le sont aujourd'hui. La montée en puissance d'une écologie qui n'a pas encore mesuré l'ampleur des aberrations de ses mesures antipollution fait parfois se distendre un peu les relations entre les horlogers les plus sensibles aux notions éco-responsables et les constructeurs automobiles. Toutefois, la passion entre ces deux univers demeure structurellement intacte et les relations entre ces deux mondes restent étroites.

Les horlogers en piste

Parmi les marques les plus ancrées dans l'univers des sports automobiles, il faut compter TAG Heuer dont la présence sur les circuits remonte à 1961, date à laquelle Jack Heuer inventa le chronographe Carrera durant les 12 heures de Sebring. La marque fut aussi la première à voir son logo apparaître sur une voiture en Formule 1 en 1969, année de lancement de la Monaco, un chronographe en version automatique qui s'est fait connaître au poignet de Steve McQueen en 1971 dans le film "Le Mans" réalisé par Lee H. Katzin.

La marque fut également le chronométrateur officiel de Ferrari puis, de la Formule 1 de 1992 à 2003. Cette année, elle y revient et cela devrait contribuer à faire vendre les produits horlogers comme les Formula 1 et les pièces de la ligne Carrera.





Autre grand acteur dans l'univers automobile : Rolex. La manufacture a débuté son implication dans l'univers des sports automobiles dans les années 1930. Si la marque a récemment abandonné le chronométrage de la Formule 1, elle demeure le partenaire privilégié du Championnat du monde d'endurance FIA (WEC), de l'international Motor Sport Association (IMSA) et de la triple couronne d'endurance constituée de la Rolex 24 At Daytona, des 12 heures de Sebring et des 24 heures du Mans.

À cela s'ajoutent des événements mettant en valeur des véhicules de collection comme la Monterey Car Week et la Goodwood Revival. Produit phare de ces événements appréciés et mondialement suivis : l'Oyster Perpetual Cosmograph Daytona. Cet instrument recherché fait parler de lui avec ses trois compteurs et sa lunette gravée d'une forte échelle tachymétrique. Lancé en 1963, il a été conçu pour répondre aux besoins des compétiteurs et des patrons d'écuries.



La manufacture IWC, que l'on sait être l'«Official Engineering partner» de l'écurie Mercedes-AMG Petronas Formula One™ depuis plus d'une décennie, a saisi l'impact qu'a pu avoir le film Le Mans sur les ventes de la Monaco de TAG Heuer.

Cela explique qu'elle ait fait le choix de partager sa passion du sport automobile sur grand écran dans le long métrage F1 en faisant partie des sponsors officiels de l'écurie fictive APXGP, la 11^e à se placer sur la grille de départ.

Pour célébrer le film - qui a été tourné avec des acteurs au volant de vraies monoplaces, dans les coulisses de véritables Grand Prix - et pour plaire aux passionnés, la Maison a lancé durant le salon Watches and Wonders une montre Ingenieur Automatique 40 mm avec cadran vert, inspirée par celle portée par Sonny Hayes, le protagoniste du film F1®.



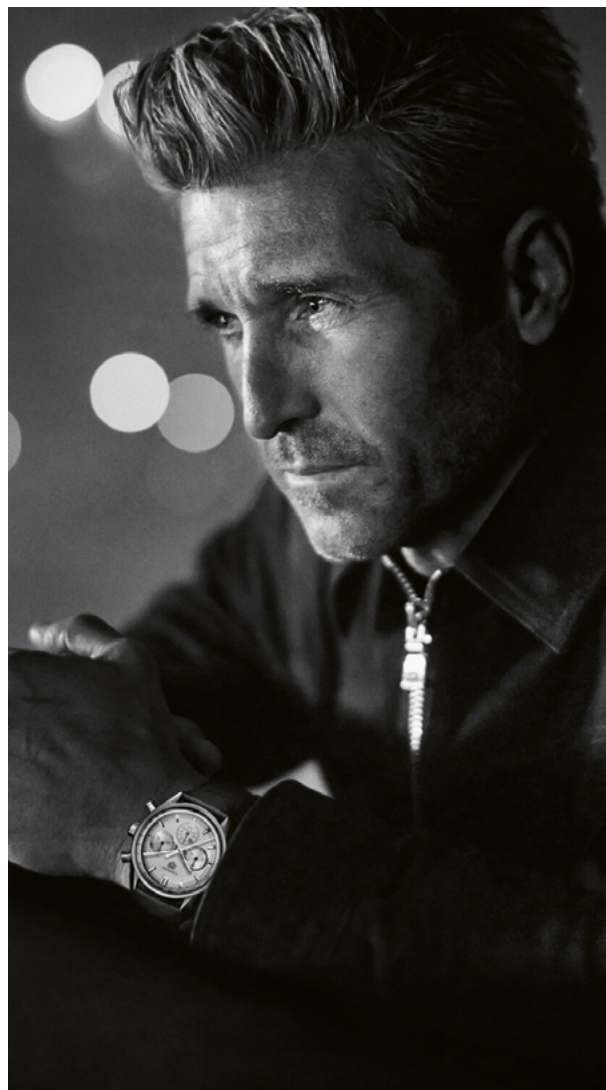


Vintage sous tous rapports

D'autres entités - comme Chopard, Eberhard & Co, Richard Mille ou même, Seiko - préfèrent célébrer les voitures de collection à travers la création de garde-temps portant leur signature. De longue date, la famille Scheufele, propriétaire de Chopard, s'est rapprochée de la course italienne des Mille Miglia", en Italie. Cette année, la marque célèbre le dixième anniversaire de l'introduction de la gamme GTS (Grand Turismo Sport).

Cette version Power Control réalisée en Lucent Steel se pare d'un boîtier de 43 mm de diamètre, présente un cadran saumon et est animée par un calibre Chopard 01.02-M certifié chronomètre. Édité à 250 exemplaires, cet outil taillé pour les pilotes de rallye se porte sur un bracelet en veau noir perforé doublé en caoutchouc avec motif de pneu Dunlop de course des années 1960.

A sa façon, la Maison Eberhard & Co fait elle aussi la démonstration de sa passion pour les automobiles de collection en sponsorisant et en chronométrant officiellement le Rallylegend. Couru en République de Saint-Martin du 2 au 5 octobre, il servit de cadre au lancement de la nouvelle montre de collection Lancia HF, née de la collaboration entre Eberhard & Co et Lancia. La marque Richard Mille, l'un des sponsors du Mans Classique qui se courait cette année, célèbre, elle aussi, la magie de la mécanique de précision appelée à passer les années en générant une certaine magie. Ses modèles à forte identification, comme le sont les bolides d'antan, sont tous une ode à cet univers qui fait vibrer les passionnés.

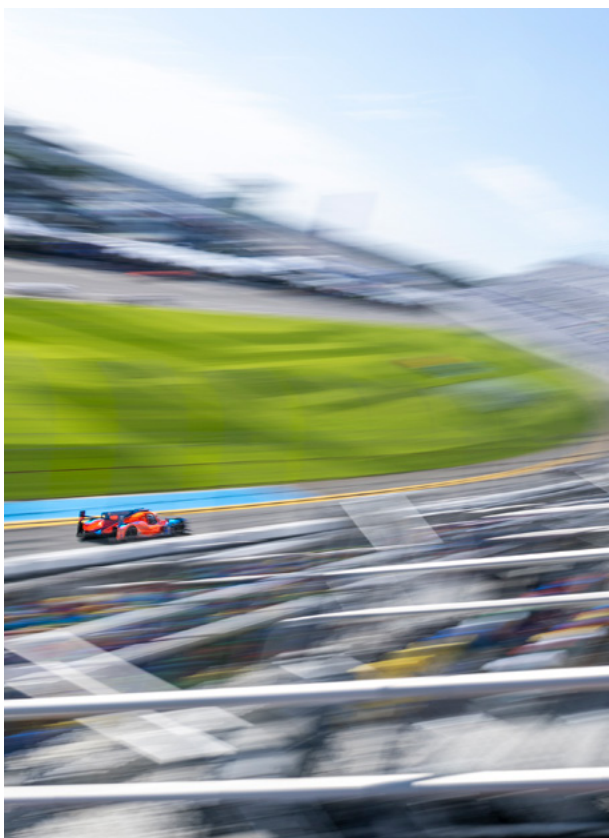




Enfin, il ne faut en rien l'oublier, la manufacture japonaise Seiko compte aussi parmi les maisons ayant fait le choix de s'impliquer dans ce secteur. Elle propose ainsi trois montres éditées en série limitée à 2500 exemplaires qui bénéficient des dernières technologies de Seiko. Rejoignant la collection Speedtimer, elles rendent hommage à cet héritage commun entre la Datsun 240Z et la manufacture japonaise fondée en 1881 à Tokyo.

Les trois pièces présentent évidemment des boîtiers et des cadrans dont la structure ou la couleur s'inspirent d'éléments de carrosserie ou d'habillage de la célèbre Datsun 240Z. Les cadrans en particulier arborent différentes interprétations du logo du constructeur automobile afin d'être intimement liés à l'univers de la course.





Breitling et Triumph Motorcycles

Breitling, qui aime faire les choses à part, a choisi de s'associer à Triumph, le constructeur britannique de motos. La marque suisse lance le Chronomat B01 42 Triumph sur bracelet en cuir marron afin de capturer l'essence de la liberté sur la route.

Quant à Triumph, elle a récemment dévoilé son célèbre Speed Triple 1200 RR en version Breitling Limited Edition. Les acheteurs de l'un des 270 bolides co-conçus auront le privilège d'acquérir la Chronomat B01 Triumph Owners Exclusive, dont l'esthétique explosive s'inspire de celle de la moto sortie en édition limitée et son fond de boîtier sera gravé du numéro de la moto.





WATCHES & WHEELS: A WINNING MATCH

Watches and cars have always shared the same DNA: precision, performance and a touch of arrogance. Long before engines roared down racetracks, wristwatches were the first mechanical objects men wore daily and they sparked a fascination for beautifully engineered machines that could project style and power. No wonder the watch and automotive worlds have spent decades inspiring one another.

By Vincent Daveau

Let's be upfront: ten years ago, watch brands and carmakers were far tighter partners than they are today. The rise of sustainable policies, some of them, critics say, questionably designed has occasionally cooled relationships between eco-minded watchmakers and combustion-focused car brands. But passion doesn't vanish that easily. At their core, the two worlds remain closely linked.

Racing heritage on the wrist

Few maisons are as deeply rooted in motorsport as TAG Heuer. The brand hit the track in 1961, when Jack Heuer created the Carrera chronograph during the 12 Hours of Sebring. In 1969, TAG Heuer became the first watchmaker to place its logo on a Formula 1 car the same year the

Monaco debuted. Cinema turned it into a legend when Steve McQueen wore it in the 1971 film *Le Mans*. TAG Heuer went on to serve as Ferrari's official timekeeper, then Formula 1's, from 1992 to 2003. Now it's back in F1, a move set to boost interest in the Formula 1 and Carrera collections.

Rolex is another powerhouse. The brand stepped into auto racing in the 1930s and, although it recently left F1 timekeeping, it remains the reference name in endurance racing. Rolex partners with the FIA World Endurance Championship, IMSA and the "Triple Crown" of endurance: the Rolex 24 at Daytona, the 12 Hours of Sebring and the 24 Hours of Le Mans. Add Monterey Car Week and the Goodwood Revival, and its automotive footprint is undeniable. The icon of these events? The Oyster Perpetual Cosmograph Daytona instantly recognisable with its three counters and tachymeter bezel. Launched in 1963, it was built for drivers and team principals who needed precision at a glance.

IWC Schaffhausen, "Official Engineering Partner" of Mercedes-AMG Petronas Formula One™ for over a decade, has taken a page from Hollywood. If *Le Mans* helped immortalise the TAG Heuer Monaco, IWC hopes to strike similar gold. In the upcoming film *F1*, the brand appears among the official sponsors of APXGP, a fictional 11th team on the grid. To mark the release, filmed in real single-seaters on genuine Grand Prix circuits, IWC introduced a 40mm Ingenieur Automatic with a green dial at Watches and Wonders, inspired by the watch worn by Sonny Hayes, the film's protagonist.



A taste for vintage

Some Maisons prefer the romance of classic cars. Chopard, Eberhard & Co, Richard Mille and even Seiko celebrate the golden age of motoring through dedicated timepieces.

The Scheufele family, owners of Chopard has long been tied to Italy's Mille Miglia race. This year, the brand marks 10 years of its GTS (Gran Turismo Sport) line. The latest Power Control edition, in Lucent Steel, features a 43mm case, salmon dial and COSC-certified Chopard 01.02-M calibre. Limited to 250 pieces, it's built for rally drivers, complete with a perforated black calfskin strap lined with rubber that mimics 1960s Dunlop racing tyres.

Eberhard & Co also leans into nostalgia. As official sponsor and timekeeper of Rallylegend, held in San Marino from 2–5 October, the brand launched the new Lancia HF collection, created with the iconic Italian carmaker.

Richard Mille, a sponsor of this year's Le Mans Classic, sees watches the way enthusiasts see vintage cars: precision machines built to last and inspire. Each model is a showpiece, an ode to the thrill of mechanical beauty.

Seiko, too, has earned its place on the starting grid. The Japanese manufacture is releasing three limited-edition watches (2,500 units each) featuring its latest tech. Joining the Speedtimer family, they honour the shared legacy of the Datsun 240Z and the brand founded in Tokyo in 1881. Cases and dials borrow lines and colours from the car's bodywork. The dials even reinterpret the original Datsun logo, a direct nod to racing heritage.



Breitling & Triumph: built for the open road

Breitling took a different route, partnering not with a carmaker but with Triumph, the British motorcycle brand. The Swiss maison introduced the Chronomat B01 42 Triumph on a brown leather strap, bottled with pure road-trip freedom. Triumph responded with a Breitling Limited Edition of its Speed Triple 1200 RR. And for 270 lucky buyers of the co-designed bike, an exclusive treat awaits: the Chronomat B01 Triumph Owners' Exclusive, with a design echoing the bike and a caseback engraved with the matching number.



Haute École
de Joaillerie
— PARIS —
Révélateur de talents

MBA

MANAGEMENT EN BIJOUTERIE-JOAILLERIE



Et si vous mettiez vos compétences
au service de la bijouterie-joaillerie !



58, rue du Louvre - 75002 Paris • Tél. + 33 (0)1 40 26 98 00 • contact@bjop.fr
www.hauteecoledejoaillerie.com

LA JOAILLERIE MIXTE

transcende les genres



Longtemps, la joaillerie masculine a dû marcher sur des œufs, avancer masquée, dissimulée derrière des codes d'austérité. Désormais, les bijoux ne sont plus l'apanage des femmes, ils peuvent se porter au masculin comme au féminin. De fait, la joaillerie mixte devient l'un des terrains d'expression de la création contemporaine.

PAR CARINE LŒILLET

REPOSSI, BAGUE BERBERE CHROMATIC,
EN OR BLANC ET LAQUE VERT OLIVE.



2. CARTIER. BRACELET SOUPLE
LOVE UNLIMITED EN OR GRIS.



3. HERMÈS. BRACELET
CHAÎNE D'ANCRE EN ARGENT.
©Photo : Jack Davison/Hermès

Le bijou masculin s'émancipe des clichés. Il ne s'agit plus de prouver sa virilité à coup de métal brut. Ce qui s'affirme désormais, c'est une autre lecture de la masculinité, plus sensible, plus personnelle. Porter une bague ou un pendentif, ce n'est plus un geste marginal : c'est une signature. Une manière de dire quelque chose de soi, de façon discrète ou assumée.

Les maisons de joaillerie ont bien compris cette mutation. Leur vocabulaire s'enrichit, leurs propositions s'adaptent à une forme de mixité. La nouvelle création signée Cartier illustre cette tendance. Ainsi, le mythique bracelet Love se réinvente dans une version souple : Love Unlimited, en or et maillons articulés. Toujours fermé sur lui-même comme un lien indéfectible, il se fait ici plus léger, plus fluide. Une élégance discrète, mais puissante, à porter seul ou en accumulation, sans souci du genre.

Même logique d'intemporalité chez Hermès, dont le bracelet Chaîne d'Ancre en argent reste un symbole de liberté stylée. Né en 1938, il traverse les décennies sans rien perdre de sa modernité : un dessin pur, une matière noble, une sensualité froide du métal poli contre la peau. Repossi, avec ses bagues architecturées, prouve qu'un bijou peut être à la fois sculpture et manifeste. Sa modernité radicale séduit les esthètes qui cherchent à affirmer une singularité plus qu'un genre : la ligne de bagues Berbere Chromatic, avec ses anneaux asymétriques en or, s'habille désormais aussi de laque de couleur pour séduire une clientèle aussi bien masculine que féminine.



Dinh Van

Pionnier du bijou unisexe depuis les années 1970, reste à l'avant-garde de cette liberté. Son design épuré, presque conceptuel, traverse les époques sans jamais perdre en force, à l'image de la collection Lame de Rasoir, qui revisite de manière précieuse une forme brute du quotidien avec un clin d'œil quelque peu provocateur et un côté viril qui séduit volontiers les messieurs.

4. DINH VAN. COLLIER LAME DE RASOIR EN OR JAUNE.

5. MÉTÉOR. BAGUES EN ARGENT 925, VERMEIL ET OR 750 ORNÉES DE GEMMES NATURELLES.



6. RALPH LAUREN. BRACELET MAILLET DE POLO EN ARGENT ET CUIR, COLLECTION HOMMES.

Matières et symboles

Chez Tournaire, la bague Gare de Limoges-Bénédictins en argent et or - sculptée par Mathieu Tournaire en collaboration avec Julien Lemarchand - conjugue architecture et mémoire, fidèle à l'esprit narratif de la maison : un bijou comme un récit miniature. Elle rend hommage à la gare inaugurée en 1929 et bâtie au-dessus des voies.

Météor, jeune maison au ton audacieux fondée par Paul Alvernhe, propose quant à elle des bagues en argent 925, vermeil et or 750 millièmes, ornées de gemmes naturelles. Comme chez Tournaire, le créateur travaille la cire et le métal tel un sculpteur, en laissant libre cours à ses mouvements intuitifs. Ce n'est qu'ensuite qu'il sélectionne les gemmes qui pourront entrer en harmonie avec la pièce et qu'il insère les pierres - précieuses ou fines - dans les interstices de la structure métallique. Une esthétique qui mêle l'énergie brute du métal à l'éclat instinctif de la couleur. Ces bijoux sont conçus comme des fragments de personnalité et imaginés pour être unisexes.

La matière reste une clé d'identité forte. Ralph Lauren joue le contraste entre argent et cuir dans sa collection masculine lancée en 2024 : une tension élégante entre raffinement et virilité. Des bijoux qui capturent l'essence du style américain classique tout en lui insufflant une sensibilité contemporaine, comme sur les bracelets de la ligne Maillet de Polo, en argent ou en laiton, avec des liens en cuir tressé. Korloff a aussi dédié aux hommes sa ligne de bracelets Lance, sur câble en acier. À l'extrémité, le motif en forme de lance en or blanc, or rose, ou or blanc pavé de diamants a donné son nom à cette collection.

7. KORLOFF. BRACELET LANCE EN OR BLANC ET CÂBLE EN ACIER BLEU.





8. L'ATELIER DU TANTALE. BAGUE ATLANTÉ GUN 6.0. ÉDITION LIMITÉE À 999 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS.

Entre concept et spiritualité

Un métal très spécial est mis à l'honneur par L'Atelier du Tantale, marque née en 2022 grâce au créateur de joaillerie Frédéric Manin. Son ambition : redéfinir les codes de la joaillerie masculine et des alliances contemporaines. Il a choisi de les faire fabriquer dans un métal rare, à la densité supérieure à celle de l'or, à la dureté plus importante que celle de l'acier et à la teinte sombre, gris profond aux reflets bleutés : le tantale. Il est tombé amoureux de cette matière fascinante en 2017, lors d'un salon de minéraux. L'inconvénient est que le tantale est extrêmement difficile à travailler et qu'aucun artisan français ne maîtrisait cette technique, utilisée principalement dans l'industrie de pointe, l'aéronautique et la haute horlogerie.

C'est à Francfort qu'un métallurgiste a relevé le défi et a permis à la marque de voir le jour. La première collection comprend des bagues et alliances Atlante, en référence au mythe de l'Atlantide et à ses habitants, les Atlantes, mi-hommes, mi-dieux. La bague Atlante est déclinée en deux finitions, en gris basalte ou en tantale noirci par un traitement thermique à haute température. Fabriquée en édition limitée à 999 exemplaires numérotés, cette ligne combine design futuriste, rigueur mécanique et rareté assumée. Le bijou devient ici une œuvre technique et symbolique, presque initiatique.

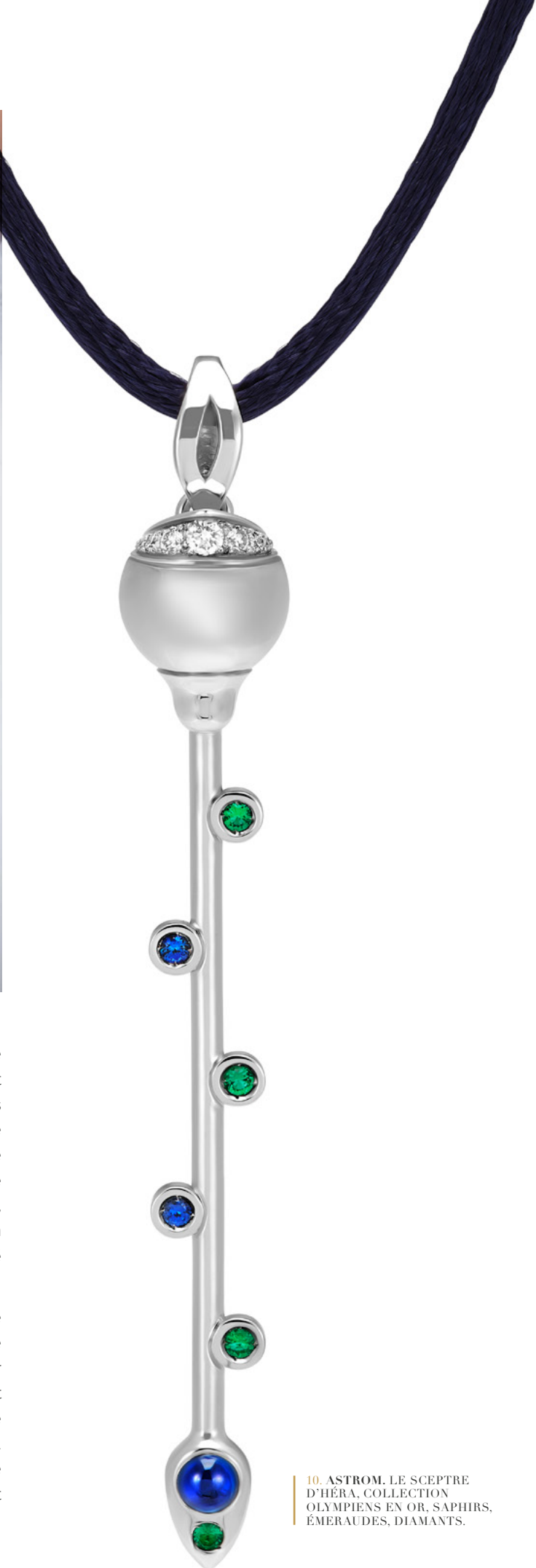


9. TOURNAIRE. BAGUE GARE DE LIMOGES-BÉNÉDICTINS EN ARGENT ET OR. COLLECTION ARCHITECTURE.



Inspirée aussi par la mythologie, la maison de joaillerie Astrom, fondée par Laurent Baeza et Igor Nallet en 2023, lui rend hommage à travers sa collection Olympiens. Le collier Sceptre d'Héra mêle puissance et mystère, dans un dialogue entre forces divines et esthétique contemporaine. Ce pendentif est réalisé en or blanc poli brillant, saphirs, émeraudes et diamants. Ce bijou se veut à mi-chemin entre talisman et sculpture, il célèbre la part de sacré que chacun porte en lui.

Ce mouvement vers un bijou mixte n'est pas une mode passagère, mais une redéfinition des codes. Comme si les hommes ne cherchaient plus à se distinguer par le statut, mais par la sensibilité. Porter un bijou et l'assumer, c'est affirmer un rapport intime à la mémoire et à la matière, chaque texture racontant une émotion. Aujourd'hui, les bijoux ne se présentent plus comme masculins ou féminins, ils se veulent tout simplement personnels.



10. ASTROM. LE SCEPTRE D'HÉRA, COLLECTION OLYMPIENS EN OR, SAPHIRS, ÉMERAUDES, DIAMANTS.



GENDERLESS JEWELLERY REDRAW THE LINES OF STYLE

For years, men's jewellery was handled with care: discreet, coded and confined to a narrow, almost understated language. Today, that frontier has dissolved. Jewellery is no longer framed by gender. Rings, chains or pendants can be worn with the same ease by anyone. Unisex pieces have become one of the most dynamic arenas of contemporary design.

By Carine Lœillet

What's emerging is a new visual language of masculinity, less about armour, more about articulation. The old formula of asserting manhood through weighty metal is fading. In its place, a more intimate approach is taking hold: jewellery as self-expression, not performance. Wearing a ring or a pendant is no longer a rebellious act; it's a personal signature.

The established maisons have been quick to read the shift. Their collections are broadening, their designs aim at fluidity. Cartier's latest launch captures this evolution. The Maison's emblematic Love bracelet has been reinterpreted as Love Unlimited, a more supple iteration crafted in gold with articulated links. Still forming an unbroken circle, a symbol of enduring connection, it is lighter, more relaxed, and designed to be worn solo or stacked, with no gender prescription.

Hermès adopts a similar long-view perspective. The silver Chaîne d'Ancre bracelet remains a quiet icon of style and freedom. Born in 1938, it went through generations without ageing: a clean line, a noble metal, the cool tactility of polished silver on skin. Repossi, with its architectural approach to jewellery, demonstrates that a piece can function as both adornment and statement. The Berbere Chromatic rings, once minimalist gold bands, now feature touches of lacquer in saturated tones, appealing to clients seeking individuality rather than classification.

Dinh Van, a pioneer of unisex jewellery since the 1970s, stays ahead of the curve. His stripped-back, almost conceptual vocabulary has not lost relevance. The Lame de Rasoir collection, a precious reinterpretation of an everyday object, delivered with a wink of irreverence retains a subtle toughness that continues to resonate with male clients.

Material as identity

Materiality is becoming a key form of self-definition. At Tournaire, the Gare de Limoges-Bénédictins ring, sculpted in silver and gold by Mathieu Tournaire with Julien Lemarchand blends architecture, craft and memory. It acts like a miniature narrative, honouring the 1929 station built above the tracks.

Météor, founded by Paul Alvernhe, takes a tactile, sculptural approach. Rings in 925 silver, vermeil and 18-carat gold are set with natural gemstones. Alvernhe models wax and metal with the instinct of a sculptor, then selects stones, precious or semi-precious to slot into the

REPOSSI



METEOR - ANDROMÈDE



metal's natural voids. The result is a tension between raw metal and instinctive colour: pieces conceived as fragments of personality, intentionally unisex.

Ralph Lauren explores a different kind of duality in his men's jewellery launched in 2024, polished silver paired with braided leather, refined yet grounded. The Polo Mallet bracelets in silver or brass, threaded with leather, channel a classic American aesthetic with a contemporary sensitivity.

Korloff approaches masculinity with precision. Its Lance bracelets are built on steel cable, finished with a spear-shaped motif in white gold, rose gold or diamond-set white gold, a detail that gives the line its name.

Concept, craft and spirit

A more radical proposition comes from L'Atelier du Tantale, founded in 2022 by Frédéric Manin, with the aim of rethinking men's jewellery and modern wedding bands. His metal of choice is tantalum, denser than gold, harder than steel, with a graphite-blue sheen. He discovered it in 2017 at a mineral fair and became obsessed. The challenge: tantalum is exceptionally difficult to work with, and no French artisan had the necessary expertise. A metallurgist in Frankfurt eventually made the project viable.

The debut Atlante collection references the myth of Atlantis. Rings are produced in two finishes: basalt grey or heat-blackened and limited to 999 numbered pieces. They merge futuristic lines with mechanical rigour and deliberate rarity. Here, jewellery becomes symbolic, almost initiatory.

Myth is also a thread for Astrom, created by Laurent Baeza and Igor Nallet in 2023. The Olympiens collection pays homage to the gods. The Hera's Sceptre necklace, white gold with sapphires, emeralds and diamonds sits somewhere between sculpture and talisman, suggesting the sacred spark each person carries.

What is happening in jewellery today is more than a fashion cycle; it is a cultural recalibration. Men are no longer expressing distinction through status, but through sensitivity. To wear jewellery and own the gesture is to claim a personal relationship with material and memory. Texture becomes emotion. Increasingly, jewellery is not "for men" or "for women." It is, simply, personal.

Captions

1. **REPOSSI.** BERBERE CHROMATIC RING IN WHITE GOLD WITH OLIVE-GREEN LACQUER.
2. **CARTIER.** LOVE UNLIMITED FLEXIBLE BRACELET IN WHITE GOLD.
3. **HERMÈS.** CHÂÎNE D'ANCRE BRACELET IN SILVER. ©Photo : Jack Davison / Hermès
4. **DINH VAN.** LAME DE RASOIR PENDANT NECKLACE IN YELLOW GOLD.
5. **MÉTÉOR.** RINGS IN 925 SILVER, VERMEIL AND 18-CARAT GOLD, SET WITH NATURAL GEMSTONES.
6. **RALPH LAUREN.** POLO Mallet BRACELET IN SILVER AND LEATHER, MEN'S COLLECTION.
7. **KORLOFF.** LANCE BRACELET IN WHITE GOLD WITH BLUE STEEL CABLE.
8. **L'ATELIER DU TANTALE.** ATLANTE GUN 6.0 RING. LIMITED EDITION OF 999 NUMBERED PIECES.
9. **TOURNAIRE.** GARE DE LIMOGES-BÉNÉDICTINS RING IN SILVER AND GOLD, ARCHITECTURE COLLECTION.
10. **ASTROM.** HERA'S SCEPTRE NECKLACE, OLYMPIENS COLLECTION, IN GOLD WITH SAPPHIRES, EMERALDS AND DIAMONDS.

DUBAI INTERNATIONAL BOAT SHOW

8 — 12 APR 2026

HOSTED AT



Dubai Harbour

ORGANISED BY



مركز دبي التجاري العالمي
DUBAI WORLD TRADE CENTRE



THE EPITOME OF A LUXURY YACHTING LIFESTYLE



Scan For Info

#DIBS2026

www.boatshowdubai.com

For enquiries: Dubai.Boatshow@dwtc.com

Cap sur les GRENADINES

l'art de naviguer avec DREAM YACHT

Au sud des Petites Antilles, les Grenadines s'étirent entre Saint-Vincent et Grenade, comme une poussière d'îles posée sur un dégradé infini de bleus. Cet archipel, composé d'une trentaine d'îlots, séduit par ses lagons translucides, ses fonds marins préservés et son atmosphère paisible, loin du tumulte des grandes stations balnéaires.

PAR MAXIME DOBREMEL







Embarquement au Marin, en Martinique

Le départ s'effectue chaque samedi à 18 heures depuis la Marina du Marin, au sud de la Martinique. Les voyageurs peuvent choisir d'arriver le jour même depuis Paris ou de prendre un peu d'avance pour profiter de la douceur créole avant l'embarquement.

À 17h30, rendez-vous au bureau Dream Yacht pour l'enregistrement. Les bagages principaux y sont déposés avant de monter à bord avec un simple sac de voyage, plus pratique pour la vie sur le bateau. Un cocktail de bienvenue réunit ensuite les passagers pour un briefing convivial avec le skipper et le cuisinier, qui assureront la navigation et la restauration durant la semaine.

Très vite, les conversations s'animent entre les voyageurs venus d'horizons différents : un couple d'Américains, des Bretons, des expatriés des Antilles... Un groupe éclectique, uni par le même désir de déconnexion.

Le catamaran Dream Panga, un Bali 5.4 de six cabines, quitte la Martinique sous un ciel constellé d'étoiles. La mer est d'un calme rare. À l'aube, les contours de Saint-Vincent-et-les-Grenadines se dessinent à l'horizon. Les voyageurs sont accompagnés par le passage furtif de quelques dauphins. Le voyage commence vraiment.

Naviguer dans l'archipel des Grenadines à bord d'un catamaran, c'est s'offrir le luxe rare de ralentir, de vivre au rythme du vent, de se laisser porter par la mer et de redécouvrir la simplicité du voyage. À bord, les journées s'organisent autour des escales, des baignades et des moments partagés, on hisse les voiles, on aide aux manœuvres, on savoure le silence du large.

Fondée aux Seychelles en 2000, la société de location de bateaux Dream Yacht propose aujourd'hui 40 destinations et deux formules principales : la croisière à la cabine, idéale pour les voyageurs seuls ou en couple ; la location privative, avec ou sans skipper, pour naviguer en toute liberté.





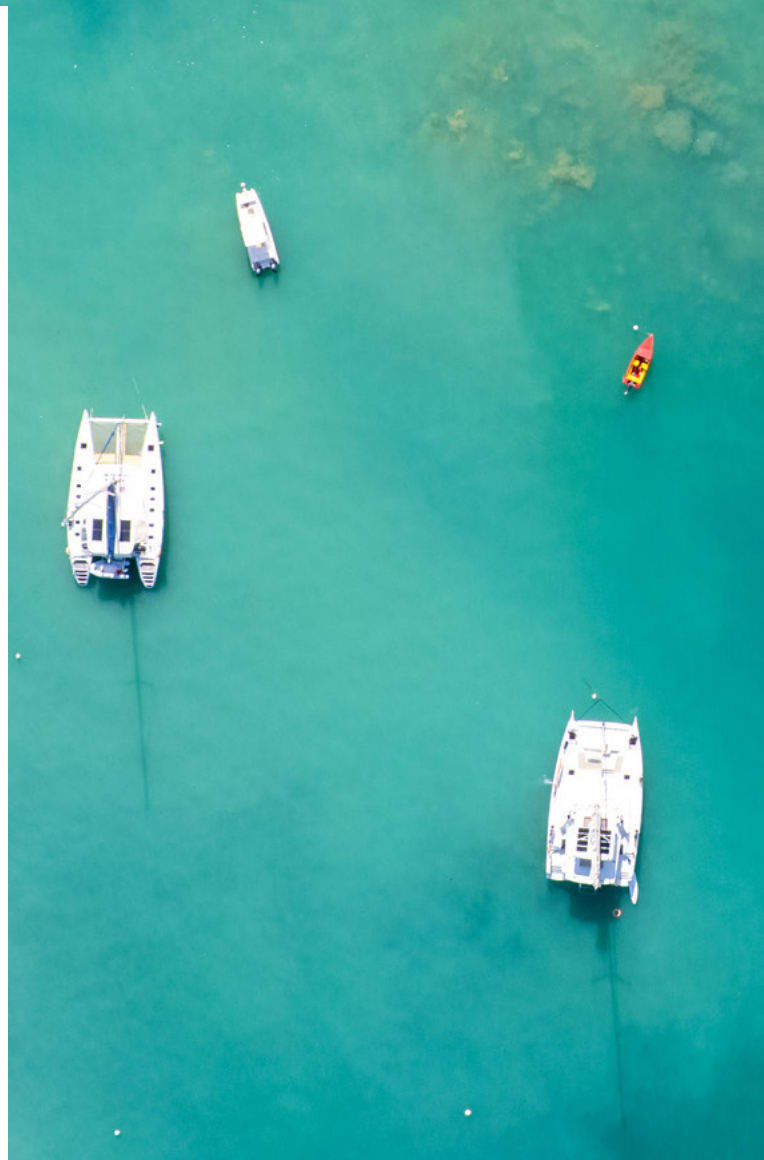
Bequia et Mayreau, premières escales

La première halte se fait à Bequia (à prononcer “Békoué”), la plus grande des îles des Grenadines. Tandis que le skipper se charge des formalités de douane, les passagers découvrent les eaux turquoise de la baie et plongent pour une première baignade. L’île, paisible le dimanche, conserve un charme authentique, entre collines verdoyantes et petites maisons colorées.

L’équipage met ensuite le cap sur Mayreau, afin de profiter pleinement du lendemain. En milieu d’après-midi, le Dream Panga jette l’ancre dans la baie de Salt Whistle, bordée d’une plage de sable blanc presque irréelle. C’est la plus petite île habitée de l’archipel, avec environ 300 résidents. Le coucher de soleil devient rapidement le rituel quotidien du groupe, partagé autour d’un apéritif à bord.

Le lendemain matin, une promenade permet de rejoindre à pied le village perché de Mayreau. En vingt minutes, la route grimpe jusqu’à une église qui domine toute la baie. De là, la vue sur les îles voisines est saisissante. Les traces de l’ouragan Beryl, qui a frappé l’île en juillet 2024, sont encore visibles. Une association locale, wearemayreau.org, contribue à la reconstruction.

Les habitants accueillent les visiteurs avec chaleur : noix de coco fraîches, musique, discussions improvisées. Le cuisinier du catamaran prépare un déjeuner sur la plage, grâce à un barbecue prêté par les locaux. Un moment de partage simple et sincère.





Tobago Cays, le cœur du lagon

L'après-midi, cap sur les Tobago Cays, joyau des Grenadines. Ce chapelet de cinq îlots inhabités forme un lagon protégé par la barrière de corail. Les nuances d'azur se mêlent aux voiliers au mouillage, créant une scène d'une beauté irréelle.

Certains sortent le paddle ou le canoë, d'autres préfèrent plonger avec masque et tuba pour observer les tortues et les raies. À la nage, il est possible de rejoindre un îlot désert où se mêlent cactus, frangipaniers et iguanes.

Le soir venu, un spectacle céleste fascine tout le bord : le soleil se couche face à la pleine lune montante, comme deux astres qui se rencontrent pour la première fois. Le lendemain, un déjeuner de langoustes grillées sur la plage vient parfaire cette escale magique, dans une atmosphère conviviale et détendue.







Saint-Vincent et Sainte-Lucie

Cap ensuite sur Saint-Vincent, où la nature reprend ses droits. Des “fous bruns”, élégants oiseaux de mer, accompagnent le bateau avant de plonger d'un geste précis pour capturer leurs proies. Après le déjeuner, une excursion guidée mène jusqu'à une cascade cachée dans la végétation tropicale.

La marche, entre bananiers et lianes, s'achève dans un bassin d'eau douce où chacun se rafraîchit avant de regagner le catamaran. La luxuriance de l'île contraste avec la quiétude du lagon, offrant une parenthèse de pure nature.





Dernière escale

Sainte-Lucie, reconnaissable à ses deux pitons volcaniques surgissant de la mer. Le catamaran accoste près du village de la Soufrière.

L'excursion du jour conduit au jardin botanique, où s'épanouit une flore caribéenne exubérante : hibiscus, alpinias, musacées... Plus haut, la route mène jusqu'au cœur du cratère du volcan encore actif. Les fumerolles de soufre rappellent la force des éléments. Les voyageurs plongent ensuite dans les bains naturellement bouillonnants à 38 °C, puis se couvrent de boue minérale avant de se rincer sous une cascade naturellement chaude. Une expérience singulière avant de reprendre la mer vers la Martinique, où s'achève la traversée.

Naviguer dans les Grenadines, c'est redécouvrir le temps autrement. Une semaine sans réseau, où les journées s'écoulent entre escales, baignades et rencontres. Une expérience qui conjugue la liberté du voyage et la simplicité du partage, au cœur de l'une des plus belles régions des Caraïbes.

En 2026, Dream Yacht enrichit encore son offre avec trois nouveaux itinéraires à la cabine : Abacos Dream Premium (janvier 2026) dans les lagons turquoise des Bahamas, Koh Samui Dream Premium (mai 2026) au cœur du golfe de Thaïlande et Kornati Sail Share (saison 2026) dans l'archipel croate, paradis des navigateurs.



SAILING TO THE GRENADINES: THE ART OF NAVIGATION WITH DREAM YACHT

by Maxime Dobremel

Between Sky and Lagoon: A Preserved Archipelago

South of the Lesser Antilles, the Grenadines stretch gracefully between Saint Vincent and Grenada, a constellation of islands scattered across an infinite palette of blues. Comprising around thirty islets, the archipelago enchants travelers with its crystal-clear lagoons, untouched coral reefs, and peaceful atmosphere, far removed from the bustle of major resort destinations.

Sailing here aboard a catamaran is a rare luxury: the chance to slow down, to live at the rhythm of the wind, to let yourself drift with the sea, and to rediscover the simplicity of travel. Life on board unfolds gently around stopovers, swims, and shared moments. Sails are hoisted, ropes adjusted, meals savored in the stillness of the open sea.

Founded in the Seychelles in 2000, Dream Yacht now operates in 40 destinations worldwide, offering two main ways to experience the sea: cabin cruises, ideal for solo travelers or couples, and private charters, with or without a skipper, for those who wish to sail in complete freedom.

Departure from Le Marin, Martinique

The adventure begins every Saturday at 6 p.m. from the marina of Le Marin, in the south of Martinique. Travelers can either arrive the same day from Paris or take a few days beforehand to soak up the island's Creole charm before embarking.

At 5:30 p.m., guests check in at the Dream Yacht office. Main luggage is left there, while a smaller travel bag, better suited to life on board, is taken on the boat. A welcome cocktail brings passengers together for a friendly briefing with the skipper and the cook, who will handle navigation and meals throughout the week.

Very quickly, conversations flow between fellow voyagers from all walks of life: an American couple, a couple from Bretagne, some Caribbean expats... an eclectic group united by the same desire to disconnect.

The Dream Panga, a sleek six-cabin Bali 5.4, leaves Martinique beneath a star-filled sky. The sea is calm, almost glass-like. At dawn, the outline of Saint Vincent and the Grenadines emerges on the horizon, accompanied by a fleeting pod of dolphins. The voyage has truly begun.

Bequia and Mayreau: First Stops

The first stop is Bequia (pronounced “Békoué”), the largest of the Grenadines. While the skipper handles customs formalities, passengers dive into the turquoise waters of the bay for their first swim. Quiet on Sundays, the island exudes an authentic charm ; green hills, colorful houses, and a relaxed island rhythm.

Next, the crew sails toward Mayreau to make the most of the following day. By mid-afternoon, the Dream Panga drops anchor in Salt Whistle Bay, its crescent of white sand looking almost unreal. Home to just 300 residents, Mayreau is the smallest inhabited island in the archipelago. The sunset soon becomes a cherished ritual, enjoyed together over an apéritif on deck.

The next morning, a short walk leads to Mayreau’s hilltop village. In twenty minutes, the road winds up to a small church overlooking the bay, a breathtaking panorama of neighboring islands. Traces of Hurricane Beryl, which hit in July 2024, are still visible. A local nonprofit, wearemayreau.org, is helping rebuild the community.

Locals welcome visitors with open arms ; fresh coconuts, music, impromptu conversations. The catamaran’s cook prepares a beach barbecue with equipment borrowed from islanders, a simple, genuine moment of sharing.



Tobago Cays: The Heart of the Lagoon

That afternoon, the sails fill again toward the Tobago Cays, the true jewel of the Grenadines. This cluster of five uninhabited islets forms a turquoise lagoon protected by a coral reef. The shades of blue blend with the silhouettes of sailboats at anchor, a scene of almost surreal beauty.

Some guests paddle or kayak, others snorkel among turtles and rays. With a short swim, it’s possible to reach a deserted islet dotted with cacti, frangipani trees, and iguanas.

At nightfall, nature offers a rare celestial performance: the sun sets just as the full moon rises, two glowing orbs seemingly meeting for the first time. The next day, a lunch of grilled lobster on the beach crowns this magical stopover in an atmosphere of effortless conviviality.



Saint Vincent: Untamed Nature

Next stop: Saint Vincent, where nature reigns supreme. Elegant seabirds known as brown boobies follow the boat, diving gracefully to snatch their prey. After lunch, a guided hike leads to a hidden waterfall deep in the tropical forest.

The trail winds through banana trees and hanging vines before ending in a freshwater pool, a refreshing dip before returning to the catamaran. The lush greenery of the island contrasts sharply with the calm of the lagoon, offering a pure immersion in the wild Caribbean.

Saint Lucia: Volcanoes and Pitons

Final destination: Saint Lucia, instantly recognizable by its twin volcanic peaks rising from the sea. The catamaran moors near the village of Soufrière.

The day’s excursion explores the island’s botanical gardens, where tropical blooms burst with color ; hibiscus, ginger, heliconias. Higher up, the road winds into the heart of an active volcanic crater. Sulfur vapors rise from the earth, a vivid reminder of the island’s elemental power. Travelers soak in the naturally hot mineral baths (38°C), then cover themselves in grey mud before rinsing off under a warm, cascading waterfall, a singular experience before sailing back toward Martinique, where the journey comes to an end.

Between Disconnection and Discovery

To sail through the Grenadines is to experience time differently. A week offline, where days drift between anchorages, swims, and encounters. It’s an experience that blends the freedom of the sea with the simplicity of shared moments, at the heart of one of the Caribbean’s most stunning regions.

LES POUILLES

Une villégiature aux charmes d'antan

Entre deux mers, l'Adriatique et l'Ionienne, les Pouilles (Puglia) déroulent leur terre d'ocre, leurs oliviers millénaires et leurs villages blancs jusqu'à l'horizon. Dans le Salento, le sud du sud de l'Italie, la vie se savoure lentement, au rythme du vent salé, du soleil et du chant des cigales. Plus qu'une destination, c'est une manière d'être : une dolce vita simple, solaire, profondément authentique.

PAR EMA LYNNX



Accrochée au talon de la botte italienne, longtemps à l'écart des grands circuits touristiques, cette région a su préserver son âme paysanne et sa douceur de vivre.

Ici, point de faste ni de luxe tapageur, mais des masserias (anciennes fermes traditionnelles) restaurées avec amour, des falaises calcaires qui plongent dans une mer turquoise et des villages immobiles, baignés d'une lumière emplie de quiétude.



Les De Donno : héritage et hospitalité au cœur du Salento

Sous le soleil éclatant du Salento, une famille incarne depuis des décennies l'art de l'hospitalité avec élégance et générosité : le groupe De Donno, fondé par Pasquale De Donno, qui continue toujours à veiller sur l'entreprise.

Aujourd'hui, ses filles Maria Domenica, dite Didi, l'aînée, insuffle une stratégie contemporaine et ouverte sur le monde à cette aventure familiale ; tandis que Jole, architecte et designer, contribue à définir l'identité architecturale de chaque établissement, guidée par la philosophie du groupe.

"Nous voulons que chaque lieu parle de nos racines, mais aussi évoque ceux qui viennent s'y ressourcer", confie Didi De Donno.

Alessandra Stellacci, notaire et mère de Didi et Jole, participe aussi activement à la vie du groupe, en investissant et prodiguant ses conseils experts et avisés.

Ainsi, dans chaque adresse, on y retrouve une beauté simple, un luxe discret et une hospitalité profondément humaine. Ensemble, les De Donno ont transformé de somptueuses demeures, entre Gallipoli et Otranto, en refuges d'âme et d'authenticité.



Gallipoli, la perle baroque du Salento

Posée sur la mer Ionienne comme une barque dorée, Gallipoli brille de toute la lumière du sud italien. Reliée à la terre ferme par un vieux pont, sa vieille ville, lovée sur une île, est un dédale de ruelles blanches, de balcons fleuris et d'escaliers secrets qui descendent jusqu'à la mer.

Le matin, le marché s'anime aux cris des pêcheurs. À midi, la cathédrale Sant'Agata étincelle sous le soleil et le soir venu, la ville devient un théâtre de lumière : les façades s'embrasent, la mer miroite d'or et d'argent.

Gallipoli, c'est le Sud dans ce qu'il a de plus vrai : une beauté ancienne, vibrante, intensément italienne.



Palazzo del Corso

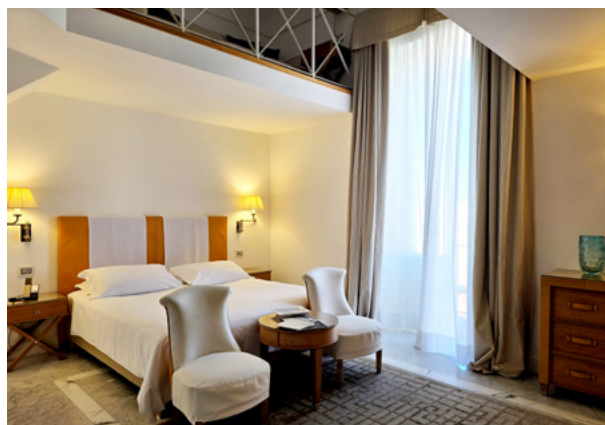
Le vaisseau amiral des De Donno

Installé dans un palais du XIX^e siècle sur le Corso Roma, le Palazzo del Corso incarne le chic méridional dans sa forme la plus élégante. Restauré avec minutie, il allie architecture classique et confort contemporain.

Marbres clairs, hautes voûtes, œuvres d'art locales et mobilier sur mesure composent un décor raffiné, jamais ostentatoire. Les 14 suites, toutes différentes, mêlent fresques anciennes et lumière moderne.

Sur le toit, la terrasse est un hymne à l'art de vivre italien : piscine suspendue, bar à champagne et le restaurant Dolcevita, où le chef sublime les produits du Salento – poisson du jour, huile d'olive, légumes du potager familial et vins de Manduria.

D'ici, la vue embrasse la vieille ville et la mer, jusqu'à l'horizon doré.



©Photos : Patrick Koune



Relais Corte Palmieri & Il Chiostro – Le charme des maisons blanches

Caché derrière les ruelles en pierre du vieux Gallipoli, le Relais Corte Palmieri & Il Chiostro se découvre comme un secret. Cette maison patricienne du XVIII^e siècle, aux escaliers étroits et aux patios bordés de cactus et de bougainvilliers fuchsia, dégage une atmosphère paisible, presque hors du temps.

Les 30 chambres s'ouvrent sur des terrasses immaculées où l'on prend son petit-déjeuner sous la lumière douce du matin : expresso serrés, fruits frais, gâteaux maison. La mer est à deux pas.

Tout ici respire la lenteur italienne : le murmure des ruelles, le parfum chaud de la pierre, le silence des siestes au soleil.





Otranto, la porte de l'Orient

Tout au bout du talon de la botte italienne, Otranto veille sur la mer adriatique comme un phare de pierre blanche. Ancienne cité byzantine, vénitienne et aragonaise, elle porte en elle les traces d'une histoire millénaire.

Sa cathédrale Santa Maria Annunziata fascine par sa mosaïque médiévale, peuplée de dragons, de rois et d'animaux fantastiques, et par son ossuaire de 800 martyrs, un témoignage poignant de foi et de résistance.

En descendant vers le port, la lumière devient presque liquide : les voiles dansent sur l'eau turquoise et la Grèce semble à portée de regard.

Le soir, les terrasses s'illuminent, le poisson grille sur le feu, les rires montent avec la brise dans les cafés et restaurants. Tout Otranto s'anime dans une ambiance festive.





Relais Valle dell'Idro Face à la mer

Dominant la baie d'Otranto, le Relais Valle dell'Idro offre un panorama à couper le souffle. Son architecture contemporaine, toute de pierre claire et de bois brut, s'intègre naturellement au paysage.

Les 27 chambres conjuguent minimalisme et chaleur, ponctuées de touches d'artisanat local.

Au coucher du soleil, le rooftop devient un lieu suspendu dans le temps : un verre de rosé à la main, la mer à perte de vue, le jour s'éteint dans un éclat d'or.



L'hospitalité comme héritage

Derrière ces adresses se cache une philosophie : préserver l'âme du Sud tout en embrassant la modernité.

Pour la famille De Donno, le luxe ne se mesure pas à l'ostentation, mais à l'authenticité et la sincérité. Avec leurs nouveaux projets - une masseria éco-chic dans la campagne du Salento et une villa sur l'île grecque de Paxos -, Didi et Jole prolongent cet esprit méditerranéen au-delà des frontières, sans jamais renier leurs racines. "Nous n'avons jamais voulu créer une chaîne", affirme Didi De Donno. "Nous avons voulu fonder une famille d'hôtels, comme une famille de souvenirs."



Les saveurs du Sud

Dans les Pouilles, chaque repas est une célébration. Les orecchiette préparées à la main se marient aux tomates confites et au basilic, la burrata fond sur la langue, les pasticciotti dorés sont un régal pour les amoureux des pâtes. Et le tout s'accompagne d'un verre de Primitivo di Manduria, pendant que le soleil disparaît lentement derrière la mer.

Les Pouilles ne se visitent pas, elles se ressentent. C'est une Italie plus vraie, plus lente, plus intime, celle où l'hospitalité se lit dans un sourire, où chaque pierre semble avoir une histoire à raconter.

Les hôtels De Donno ne sont pas de simples adresses : ce sont des expériences sensorielles, entre patrimoine et douceur de vivre. Ici, le luxe n'est pas dans l'apparat, mais dans la lumière du matin sur la pierre, dans le regard bienveillant d'une hôtesse, dans la mer qui attend au bout d'un chemin.

Car, dans les Pouilles, la beauté n'est pas superficielle. Elle est dans l'air, dans les champs d'oliviers, dans les ruelles étroites nimbées de lumière, dans le ciel changeant de l'horizon, dans le rire des repas partagés et dans le murmure des vagues qui racontent des histoires vieilles de mille ans.



PUGLIA: A TIMELESS ESCAPE

Between the Adriatic and the Ionian, Puglia stretches out in shades of sun-baked ochre, lined with ancient olive groves and whitewashed villages that seem to dissolve into the horizon. In Salento, the “south of the south”, life moves slowly, in step with the sea breeze, the sun, and the hum of cicadas. More than a destination, it’s a state of mind: a simple, sun-drenched, deeply authentic dolce vita.

By Ema Lynn

Perched on the heel of Italy’s boot and long sheltered from mass tourism, the region has preserved its rural soul and gentle way of life. There’s no splashy luxury here, no pretence, just lovingly restored masserie (traditional farm estates), limestone cliffs plunging into turquoise waters, and still villages bathed in a soft, peaceful glow.

The De Donno Family: Heritage and Hospitality at the Heart of Salento

Beneath Salento’s brilliant sun, one family has embodied the art of hospitality with elegance and generosity for decades: the De Donno Group, founded by Pasquale De Donno, who still watches over the enterprise today.

His daughters now shape the next chapter. Maria Domenica - known as Didi - the eldest, brings a contemporary, outward-looking strategy to this family venture; while Jole, architect and designer, supports in the architectural identity of each property, guided by the group’s philosophy.

“We want every place to speak of our roots, but also of those who come here to replenish themselves,” explains Didi De Donno.

Their mother, Alessandra Stellacci - a notary, investor, and trusted advisor - also plays an active role in the group, offering her expertise and steady guidance.

Together, the De Donno family has imbued each address with the same signature: simple beauty, discreet luxury, and a deeply human sense of welcome. They have transformed magnificent residences between Gallipoli and Otranto into soulful retreats where authenticity reigns.

Gallipoli: the baroque pearl of Salento

Set on the Ionian Sea like a golden boat, Gallipoli shines with southern Italian light. Linked to the mainland by an old bridge, its historic centre sits on an island, a maze of white alleys, flower-laden balconies and stairways slipping down to the water.

In the morning, the fish market bursts into life with the shouts of fishermen. At noon, the façade of Sant’Agata Cathedral gleams in the sun. And when evening falls, the town turns into a stage of light: façades glow, the sea shimmers in silver and gold, and the air fills with voices and warmth. Gallipoli is the South at its truest : ancient, vibrant, intensely Italian.

Palazzo del Corso, the De Donno flagship

Housed in a 19th-century palace on Corso Roma, Palazzo del Corso captures southern chic at its most elegant. Carefully restored, it blends classical architecture with modern comfort.

Pale marble, soaring arches, local artwork and custom-made furniture set the tone, refined, never ostentatious. Fourteen unique suites pair historic frescoes with contemporary light.

On the rooftop, the terrace is a hymn to Italian living: a suspended pool, a champagne bar and the Dolcevita restaurant, where the chef celebrates Salento’s bounty, the day’s catch, family-estate olive oil, garden vegetables and Manduria wines. From here, the view sweeps across the old town and the sea, all the way to the golden horizon.

Relais Corte Palmieri & Il Chiostro, the charm of whitewashed living

Tucked behind the cobbled lanes of old Gallipoli, Relais Corte Palmieri & Il Chiostro reveals itself like a secret. This 18th-century patrician house with narrow staircases and patios fringed with cacti and fuchsia bougainvillea exudes a peaceful, almost timeless aura.

Its 30 rooms open onto pristine terraces where breakfast is taken in soft morning light: strong espresso, fresh fruit, homemade cakes. The sea is just steps away. Everything breathes Italian slowness, the murmur of the lanes, the sun-warmed scent of stone, the hush of afternoon siestas.

Otranto: gateway to the east

At the very tip of the Italian heel, Otranto watches over the Adriatic like a beacon of white stone. A former Byzantine, Venetian and Aragonese stronghold, the town carries centuries of history in its walls.

Its cathedral, Santa Maria Annunziata, captivates with its medieval mosaic floor, a fantastical bestiary of kings, dragons and mythical creatures and with the poignant ossuary of 800 martyrs, a tribute to faith and resilience.

Walk down to the port and the light turns liquid: sails ripple over turquoise water and Greece seems almost within reach. At night, terraces glow, fish grills over open flames, and laughter mingles with the breeze across cafés and trattorie. Otranto comes alive in a joyful, seaside rhythm.

Relais Valle dell'Idro, overlooking the sea

Overlooking Otranto's bay, Relais Valle dell'Idro offers a breathtaking panorama. Its contemporary architecture, pale stone and raw wood blends seamlessly with the landscape.

The 27 rooms balance minimalism with warmth, accented by local craftsmanship. At sunset, the rooftop feels suspended in time: a glass of rosé in hand, the sea stretching toward the fading sun, the day dissolving in gold.



©Photos : Patrick Koune



Hospitality as legacy

Behind these addresses lies a guiding philosophy: honour the South's soul while embracing modernity. For the De Donno family, luxury is not measured in display, but in authenticity and sincerity. With new projects : an eco-chic masseria in the Salento countryside and a villa on the Greek island of Paxos ; Didi and Jole are extending this Mediterranean spirit beyond borders, without ever losing sight of home.

"We never wanted to build a chain," says Didi De Donno. "We wanted to build a family of hotels, like a family of memories."

Flavours of the south

In Puglia, every meal is a celebration. Hand-rolled orecchiette pasta with slow-cooked tomatoes and basil, cloud-soft burrata, golden pasticciotti for pastry lovers, all paired with a glass of Primitivo di Manduria as the sun sinks into the sea.

Puglia isn't somewhere you visit, it's somewhere you feel. It's a truer, slower, more intimate Italy, where hospitality lives in a smile and every stone holds a story.

The De Donno hotels are more than addresses; they're sensory experiences, rooted in heritage and the art of living well. Here, luxury is not in excess but in morning light on stone, in a warm welcome, in the sea waiting at the end of a winding path.

Because in Puglia, beauty is never superficial. It's in the air, in the olive fields, in narrow sun-washed lanes, in the changing sky, in shared meals and in the whisper of waves telling stories a thousand years old.



MAISON ALBAR HOTELS

— Casually Luxurious —



MAISON ALBAR - LE VICTORIA, NICE

Bienvenue dans vos *Maisons* 5*

PARIS | NICE | NÎMES | BRAGA



CALDEA

Le joyau thermal des Pyrénées

Depuis plus de trente ans, Caldea s'impose comme l'une des plus belles expériences de bien-être en Europe. Niché au cœur des Pyrénées, ce complexe thermal unique conjugue architecture avant-gardiste et trésor naturel : une eau aux vertus médicinales exceptionnelles.

PAR EMA LYNNX



Tel un cristal jailli de la montagne, Caldea illumine la vallée de sa silhouette futuriste. Mais derrière ses parois de verre, c'est un monde tout entier dédié à l'eau, à la détente et à la redécouverte des sens.

Des eaux aux pouvoirs bienfaisants

Tout commence en 1987, lorsque la commune d'Escaldes-Engordany décide de mettre en valeur l'un de ses plus grands trésors : les sources thermales qui jaillissent de ses profondeurs à près de 70°C. Riches en sulfures et en minéraux, ces eaux onctueuses, issues d'une faille souterraine, apaisent, réparent et purifient. Anti-allergiques, cicatrisantes et décongestionnantes, elles sont depuis toujours considérées comme une source de santé et d'équilibre. Grâce à elles, l'Andorre s'est hissée au rang des destinations thermales les plus réputées des Pyrénées.





1994 : naissance d'un complexe thermal

L'inauguration de Caldea en 1994 marque un tournant. Confié à l'architecte français Jean-Michel Ruols, surnommé l'architecte de l'eau, le projet allie lignes pures, verticalité audacieuse et inspiration naturelle. Sa tour de verre de 80 mètres, la plus haute du pays, domine encore aujourd'hui la Co-Principauté. Telle un phare, elle incarne l'âme de Caldea : la lumière, la fluidité, la vie.

Plus qu'un spa, c'est un complexe thermoludique, une véritable "cathédrale de l'eau" où verre, acier et pierre dialoguent avec les sources bouillonnantes de la vallée. Sur 31 000 m², bassins intérieurs et lagunes extérieures se succèdent, baignés d'une lumière naturelle qui glisse sur les montagnes enneigées.



Espace Premium : le murmure intérieur du bien-être

Si les jeux d'eau composent le cœur vibrant du complexe, l'Espace Premium en est l'âme apaisée. Réservé aux adultes, il invite au silence et à la relaxation. Ici, l'eau ne danse plus, elle respire. Chaque bassin semble écouter le souffle du visiteur. La lumière est douce, les sons feutrés, la température parfaite.

Massages sur mesure, bains aromatiques, rituels de détente : tout concourt à l'harmonie. Dans ce sanctuaire suspendu hors du temps, le bien-être devient méditation, le corps retrouve sa fluidité et l'esprit s'éclaire.





Espace Classic : le voyage des sens

Dans l'Espace Classic, l'eau raconte le monde. Chaque bassin, chaque vapeur évoque un ailleurs : la chaleur enveloppante d'un hammam oriental, la douceur citronnée d'un bain japonais, la fraîcheur d'un jacuzzi suspendu face aux cimes andorranes.

Ici, le bain devient rituel, les parfums d'encens et d'agrumes éveillent les sens. On y voyage sans quitter la montagne, porté par les traditions millénaires du bain et le plaisir universel de l'eau.





Les soins thermalistes : retour aux sources

Au-delà des bassins, Caldea perpétue l'héritage thermal des Pyrénées à travers une collection de soins inspirés de la balnéothérapie traditionnelle.

Hydro-massages sous affusion, enveloppements de boue, douches à jets toniques, bains aromatiques : chaque rituel puise dans les vertus minérales de l'eau riche en soufre et en sodium.

Dans l'Espace Premium, les soins deviennent signatures : programmes personnalisés, réflexologie, shiatsu, méditation sonore aux bols tibétains... Une expérience holistique où l'eau, le corps et l'esprit dialoguent.

Cette eau thermale bénéficie d'un traitement à l'ozone, un procédé doux, écologique et respectueux de la peau, qui préserve toutes ses qualités médicinales. Résultat : une eau pure, cristalline, régénérante, recyclée en continu pour un fonctionnement durable et sans gaspillage.



Les saveurs de Caldea : bien-être à table

Le bien-être se prolonge aussi à table, avec deux expériences culinaires au cœur du spa.

Le Blu Restaurant, au centre du complexe thermal, célèbre la convivialité. Sa cuisine méditerranéenne et internationale met à l'honneur produits frais, salades, grillades et recettes végétariennes, dans une ambiance lumineuse et décontractée.

Pour une touche d'exotisme, le Siam Shiki, dans l'Espace Premium, invite au voyage entre Japon et Thaïlande. Sushi, woks parfumés et currys onctueux se dégustent face à une vue panoramique sur les bassins et les montagnes andorranes.

©Photos : Patrick Kaune



Vers un nouveau chapitre : Caldea Resort

Aujourd'hui, le complexe se réinvente. En pleine transformation, il s'apprête à devenir un Resort thermal complet.

Parmi les nouveautés à venir : la rénovation des espaces, un nouveau pont sur la Valira et surtout, l'ouverture en 2026 d'un hôtel-boutique cinq étoiles dans la célèbre Tour de verre.

Avec ses 40 chambres panoramiques, son design alliant bois, pierre et lumière, et ses technologies durables, ce futur hôtel promet une immersion totale dans l'univers de Caldea : vivre, dormir et rêver au rythme de l'eau.

Pensé comme un hôtel urbain de montagne, il accueillera couples, voyageurs et professionnels en quête d'inspiration. Entre culture, bien-être et nature, il incarnera l'élégance apaisée des Pyrénées.

Vibrant et paisible à la fois, Caldea n'est pas seulement un lieu de détente, c'est un art de vivre. Un lieu où l'eau devient lumière, où le temps s'efface, où la montagne semble respirer. Ici, on vient se ressourcer, se reconnecter, se laisser porter. Une expérience rare, entre ciel et eau de source.





CALDEA: THE THERMAL JEWEL OF THE PYRENEES

For more than three decades, Caldea has stood among Europe's most remarkable wellness experiences. Nestled in the heart of the Pyrenees, this unique thermal complex blends bold, avant-garde architecture with a natural treasure: mineral-rich thermal waters with exceptional healing properties.

By Ema Lynn

Rising like a crystal carved from the mountain itself, Caldea lights up the valley with its futuristic silhouette. But step beyond the glass façade and an entire universe unfolds, dedicated to water, serenity and sensory awakening.

Water with healing power

The story begins in 1987, when the municipality of Escaldes-Engordany decided to shine a light on one of its greatest natural assets: thermal springs emerging from the depths of the earth at nearly 70°C. Enriched with sulphur and minerals, these silky waters gush from an underground fault and are known to soothe, repair and purify. Anti-allergenic, healing and anti-inflammatory, they have long been regarded as a source of balance and wellbeing. Thanks to them, Andorra has secured its place among the Pyrenees' most renowned thermal destinations.

1994: The birth of a thermal landmark

The opening of Caldea in 1994 marked a turning point. The project, entrusted to French architect Jean-Michel Ruols known as "the architect of water", combined pure lines, daring verticality and inspiration drawn from nature. Its 80-metre glass tower, still the tallest in the Principality, rises like a beacon over Andorra. It embodies the very soul of Caldea: light, movement, and life.

More than a spa, Caldea is a thermal leisure cathedral, a place where glass, steel and stone meet the valley's steaming thermal sources. Spanning 31,000 m², indoor pools and outdoor lagoons unfold in luminous spaces bathed in natural light with views of snow-capped peaks.

Where water becomes emotion

At Caldea, thermal leisure is an experience almost a form of poetry. Warm water embracing the body, steam brushing the skin, laughter echoing beneath vaulted glass ceilings.

Here, wellbeing is dynamic and joyful: geysers, cascades, bubbles to melt tension away, open-air lagoons under the sky. Water becomes play, energy and rebirth. This signature philosophy celebrates life's simple pleasure, movement, softness, and the art of living in the moment.

Premium space: where stillness takes over

If Caldea's playful pools form its vibrant heartbeat, the Premium Space is its quiet soul. Reserved for adults, it invites silence, reflection and calm. Here, water no longer dances, it breathes. Every pool seems to listen to the visitor's rhythm. Lighting is gentle, sound is hushed, temperature perfectly balanced.

Tailor-made massages, aromatic baths, soothing rituals, everything is designed to restore harmony. In this sanctuary suspended in time, wellbeing becomes meditation, the body regains its flow, and the mind clears.



Classic space: a journey for the senses

In the Classic Space, water becomes a passport to the world. Each pool and steam room evokes a destination: the enveloping warmth of an Oriental hammam, the citrus-infused serenity of a Japanese bath, the refreshing lift of a mountainside jacuzzi overlooking Andorra's peaks.

Bathing becomes ritual. Scents of incense and citrus awaken the senses. Without ever leaving the Pyrenees, guests travel through centuries of bathing traditions and the universal pleasure of water.

Thermal treatments: back to the source

Beyond the pools, Caldea extends the Pyrenean thermal tradition through a curated menu of treatments inspired by ancestral balneotherapy.

Hydromassages under affusion, mineral mud wraps, energising jet showers, aromatic baths, each ritual draws on the sulphur- and sodium-rich thermal water's natural benefits.

In the Premium Space, treatments become signature experiences: personalised programmes, reflexology, shiatsu, Tibetan singing-bowl meditation... A holistic journey where water, body and mind reconnect.

The thermal water is purified using ozone, a gentle, eco-friendly method that preserves its medicinal properties. The result: pure, crystal-clear, regenerating water, continuously recycled for sustainable use without waste.

Taste the Caldea spirit

Wellbeing continues at the table with two culinary experiences at the heart of the spa.

At the Blu Restaurant, conviviality takes centre stage. Mediterranean and international cuisine shines through fresh produce, salads, grilled dishes and vegetarian options, all in a bright, relaxed setting.

For an exotic interlude, Siam Shiki in the Premium Space blends Japan and Thailand. Sushi, fragrant woks and silky curries are enjoyed with panoramic views of the pools and Andorran mountains.

A new chapter: Caldea Resort

Caldea is entering a new era. In full transformation, it is evolving into a complete thermal resort. Among the upcoming highlights: redesigned spaces, a new bridge spanning the Valira River and, most notably, the opening of a five-star boutique hotel inside the iconic glass tower in 2026.

With 40 panoramic rooms, interiors blending wood, stone and natural light, and sustainable design at its core, this future hotel will offer full immersion into Caldea's universe, sleep and dream to the rhythm of water.

Imagined as a modern mountain urban retreat, it will welcome couples, travellers and professionals in search of inspiration. Between culture, wellbeing and nature, it will embody the serene elegance of the Pyrenees.

Vibrant yet peaceful, Caldea is more than a place to unwind, it is a way of life. A space where water becomes light, time slows down, and the mountains seem to breathe. A place to reconnect, reset and simply let go. A rare experience, suspended between sky and spring water.



RÊVER | PRÉPARER | VOYAGER | RESPECTER

PLONGEZ!

Nous sommes heureux d'annoncer la nouvelle version de PLONGEZ!,
Avec PLONGEZ!, vous pouvez vivre pleinement votre passion,
en version imprimée et en ligne.



Magazine Plongez.fr



magazine_plongez/



Magazine Plongez !

Recevez le magazine
directement chez vous.



www.plongez.fr



Maison de NEUVIC

L'art du caviar à la française

Longtemps réservé aux tsars, aux shahs et aux grandes cours d'Europe, le caviar, du persan khâv-yâr, littéralement "œuf de poisson", a toujours incarné la quintessence du raffinement. Derrière ses reflets nacrés et son image d'absolu, se cache pourtant une histoire bien plus ancienne, enracinée dans les traditions des peuples des rives de la mer Caspienne et de la mer Noire.

PAR EMA LYNNX

Autrefois simple nourriture de pêcheurs, le caviar franchit les frontières au Moyen Âge pour gagner les tables royales. En Russie, il devient un emblème de puissance : les tsars le servent dans des coffrets d'argent, accompagné de vodka glacée.

En Europe, François Ier puis Louis XV en font un mets de cour. Mais jusqu'au XIX^e siècle, le caviar reste rare, presque mythique. Ce n'est qu'avec l'essor du commerce autour de la mer Caspienne, grâce aux esturgeons béluga, osciètre ou sévruga, qu'il s'impose comme produit de luxe international.

Son succès, toutefois, aura un prix : la surpêche et la disparition progressive des esturgeons sauvages dans les années 1980. C'est alors qu'un nouvel âge s'ouvre, celui d'un caviar plus responsable, issu de piscicultures raisonnées, où l'on redonne au temps et à la nature leur juste place.

La Maison de Neuvic, ou la révolution tranquille du caviar

Au cœur du Périgord blanc, sur les rives paisibles de l'Isle, la Maison de Neuvic incarne cette nouvelle ère.

Fondée en 2011 par Laurent Deverlanges, cette maison pionnière a choisi d'allier savoir-faire artisanal et respect du vivant. Là où la tradition russe imposait la rareté et la démesure, Neuvic a préféré la patience, la transparence et l'éthique.

Sur 30 hectares classés Natura 2000, les esturgeons nagent dans des bassins alimentés par la rivière, sous la bienveillance de 11 000 panneaux photovoltaïques. Un écosystème complet, où l'eau, la lumière et le temps s'accordent au rythme du vivant.

Premier producteur de caviar biologique en France, Neuvic nourrit ses esturgeons avec des farines issues de la pêche durable et des céréales sans OGM. Le résultat : un caviar d'une élégance rare, aux notes beurrées et légèrement iodées, dont la finesse a conquis les plus grands chefs. Ici, le luxe ne s'affiche pas. Il se goûte, dans la pureté du grain, dans le respect du geste.

Et parce que la Maison aime bousculer les codes, elle a inventé d'autres manières de déguster le caviar : beurre de caviar, rillettes d'esturgeon, tarama à la truffe noire, huile au caviar séché... Des créations délicates qui rendent ce plaisir mythique accessible, sans jamais en trahir l'esprit.





Une maison engagée, une philosophie vivante

Depuis 2021, Caviar de Neuviç est une entreprise à mission et la première pisciculture certifiée B Corp au monde. Trois piliers guident chaque décision : respect, excellence et innovation. Rien n'est perdu, tout est valorisé : la chair, la peau, les arêtes, les viscères... Chaque partie de l'esturgeon trouve sa place, dans une logique d'économie circulaire qui allie bon sens et haute gastronomie.

Cette vision inspire aujourd'hui la filière aquacole internationale. "L'objectif n'est pas d'être la meilleure entreprise au monde, mais la meilleure entreprise pour le monde", résume Laurent Deverlanges, avec ce calme propre à ceux qui savent que le vrai luxe, c'est le temps.

Les bijoux de la Maison

En tête de collection, le caviar Baeri signature : des grains gris profonds, une texture fondante, des notes de noisette et de beurre frais. Le caviar osciètre, doré et complexe, offre une expérience subtile et longue en bouche. Le caviar beluga, le plus recherché des connaisseurs, séduit par ses grains généreux et sa puissance aromatique. Et enfin, le caviar biologique, véritable emblème de la Maison : naturel, équilibré, d'une finesse inégalée, l'expression la plus pure du terroir et du savoir-faire français.

Autour de ces trésors, la Maison décline son univers : beurre de caviar, esturgeon fumé, rillettes ou encore, vodka Neuviç, pensée pour accompagner le rituel de dégustation avec élégance. Chaque produit traduit la même exigence : magnifier l'esturgeon sous toutes ses formes.

Le caviar biologique : l'essence du naturel

Issu d'un élevage en circuit ouvert, alimenté par les eaux claires de la rivière Isle, le caviar biologique de Neuvic suit un cahier des charges exemplaire : densité réduite dans les bassins, alimentation 100 % bio et sans OGM, à base de céréales françaises et de poissons issus de la pêche durable. Tout est réalisé sur place, du soin des poissons à la préparation dans le laboratoire certifié bio. Chaque lot est tracé, contrôlé, salé à la main selon la méthode traditionnelle : des œufs et du sel, rien de plus. En bouche, le grain se fait soyeux, fondant, délicatement beurré. Une pointe iodée vient en relever la finesse, pure, naturelle, sans artifice.

À Neuvic, le caviar se déguste, se partage, se raconte. Plus qu'un produit d'exception, il devient un plaisir du quotidien pour les épicuriens, un symbole d'élégance française fondé sur le respect du vivant. Qu'il soit servi à la cuillère de nacre ou sur une table étoilée, le caviar de Neuvic rappelle une vérité essentielle : le luxe ne se mesure pas à la rareté, mais à l'authenticité.





MAISON DE NEUVIC: THE ART OF FRENCH CAVIAR

Long associated with tsars, shahs and the great royal courts of Europe, caviar from the Persian khâv-yâr, meaning “fish eggs” has long embodied the height of refinement. Yet behind its pearly glow and near-mythical aura lies a far older story, rooted in the ancestral traditions of the peoples living along the Caspian and Black Seas.

By Ema Lynnx

Once a humble fishermen’s food, caviar crossed borders in the Middle Ages to reach royal tables. In Russia, it became a symbol of power: tsars served it in silver caskets alongside ice-cold vodka. In Europe, François I and later Louis XV elevated it to a court delicacy. Still, until the 19th century, caviar remained rare, almost legendary. Its international rise began with the booming trade around the Caspian, carried by beluga, oscietra and sevruga sturgeon.

Success came at a cost: overfishing and the near disappearance of wild sturgeon by the 1980s. A new chapter had to begin one of responsibility, respect for nature and time, and of restoring meaning to a once-exploited luxury.

Maison de Neuvic: France’s quiet caviar revolution

In the heart of the Périgord Blanc, on the peaceful banks of the River Isle, Maison de Neuvic embodies this new era.

Founded in 2011 by Laurent Deverlanges, the pioneering French producer chose to pair artisanal savoir-faire with a deep respect for life. Where Russian tradition built its prestige on scarcity and excess, Neuvic’s philosophy is rooted in patience, transparency and ethics.

Across 30 hectares classified as a Natura 2000 site, sturgeon swim in river-fed ponds under the gentle power of 11,000 solar panels. It is a complete ecosystem where water, light and time flow at nature’s pace.

As France’s first certified organic caviar producer, Neuvic feeds its sturgeon with sustainable fishmeal and non-GMO cereals. The result: a caviar of rare elegance, buttery, lightly briny and irresistibly refined, now prized by top chefs. Luxury is not flaunted here. It is tasted, in the purity of the roe and the care behind each gesture.

And because the Maison enjoys pushing boundaries, it has imagined new ways to enjoy caviar: caviar butter, sturgeon rillettes, black truffle tarama, caviar-infused oil... Delicate creations that make this once-mythical treat more accessible, without ever betraying its spirit.

A purpose-driven house with a living philosophy

Since 2021, Caviar de Neuvic has been a mission-led company and the first fish farm in the world to earn B Corp certification. Three pillars shape every decision: respect, excellence and innovation. Nothing is wasted, everything is valued: flesh, skin, bones, roe, every part of the sturgeon is used, reflecting a circular, intelligent approach to fine gastronomy.

This vision is inspiring the aquaculture sector well beyond France.

“Our goal isn’t to be the best company in the world, but the best company for the world,” says Laurent Deverlanges with the quiet certainty of someone who knows that true luxury is measured in time.

The maison’s treasures

At the core of the collection is the Signature Baeri: deep grey grains, a melt-in-the-mouth texture and notes of hazelnut and fresh butter. Oscietra, golden and complex, offers subtlety and a long, elegant finish. Beluga, the connoisseur’s favourite, captivates with its generous pearls and rich aromatic power. And then, the organic caviar: the emblem of the Maison. Natural, balanced, and exquisitely fine, the purest expression of French terroir and craft.

Around these jewels, the Maison has built an entire universe: caviar butter, smoked sturgeon, rillettes and even Neuvic vodka, created to elevate the tasting ritual with elegance. Every product honours the same principle: to magnify the sturgeon in all its forms.

Organic caviar: nature in its purest form

Raised in an open-circuit farm nourished by the clear waters of the Isle, Neuvic’s organic caviar follows exceptional standards: low-density ponds, 100% organic, non-GMO feed made from French cereals and sustainable fish. Everything happens on-site, from the care of the fish to preparation in the certified organic laboratory.

Each batch is traced, checked, and salted by hand using the traditional method: just eggs and salt, nothing more. On the palate, the roe is silky and tender, gently buttery with a delicate hint of iodine, pure, natural, unadulterated.

At Neuvic, caviar is savoured, shared, and passed on. More than an exceptional product, it becomes a daily pleasure for epicureans a symbol of French elegance anchored in respect for life. Whether enjoyed from a mother-of-pearl spoon or on a Michelin-starred table, Neuvic caviar reminds us of a simple truth: luxury isn’t defined by rarity, but by authenticity.

A man with brown hair, wearing a white long-sleeved shirt and dark trousers, stands in a restaurant. He is positioned in front of a red velvet tufted sofa. Behind him are large windows with ornate, colorful stained glass or murals. The floor is covered with a dark, patterned carpet. The overall atmosphere is elegant and sophisticated.

Le Grand VÉFOUR

L'art de rester inimitable

Sous les arcades élégantes du Palais-Royal, Le Grand Véfour cultive bien plus que l'art de la table : il incarne l'âme gastronomique de Paris, entre histoire, raffinement et excellence intemporelle.

PAR JEAN-CLAUDE MARIANI



Fondé en 1784, c'est l'un des plus anciens restaurants de la capitale encore en activité. Ses murs chargés de mémoire ont vu défiler les plus grands : Napoléon et Joséphine, Victor Hugo, Colette, qui descendait de son appartement pour y déjeuner, mais aussi Cocteau ou Malraux. Une table mythique où l'histoire s'invite au menu.

Pousser la porte du Grand Véfour, c'est remonter le temps. Son décor Directoire, somptueusement conservé, est classé monument historique depuis 1984. Peintures allégoriques, miroirs anciens, lustres en cristal, banquettes de velours rouge... Chaque détail raconte le chic à la française dans sa version la plus pure. Sur les tables, de petites plaques discrètes rappellent les illustres habitués qui y ont laissé leur empreinte.

Depuis 1991, le chef Guy Martin signe une cuisine qui mêle avec brio tradition et créativité. Respectueuse de ses racines françaises, sa carte ose des associations inattendues et des dressages d'une élégance rare.

Parmi les incontournables : raviole de foie gras à la truffe ; saint-jacques, purée de racine de persil, coulis de

persil plat ; filet de canette, navet boule d'or, chou rouge et graines de paradis ; palet noisette et chocolat au lait, glace au caramel brun au sel de Guérande.

Mais ici, l'expérience va au-delà de l'assiette. Le service, impeccable, est porté par une équipe passionnée où discrétion, fluidité et chaleur humaine s'unissent pour créer un moment hors du temps.

Le Grand Véfour n'est pas simplement un restaurant : c'est un joyau vivant du patrimoine culinaire français. Une adresse rare où passé et présent s'accordent à la perfection.

Environ 100 € à la carte, hors boissons

Le Grand Véfour

17 rue de Beaujolais, 75001 Paris

Métro : Palais Royal

Ouvert du mardi au samedi

Déjeuner : 12h00-13h45 | Dîner : 19h00-21h30

Tel. : 01 42 96 56 27

www.grand-vefour.com



LE GRAND VÉFOUR: THE ART OF REMAINING INIMITABLE

Beneath the elegant arcades of the Palais-Royal, Le Grand Vefour offers more than fine dining, it embodies the very soul of Parisian gastronomy, blending history, refinement and timeless excellence.

By Jean-Claude Mariani

Founded in 1784, it is one of the oldest restaurants in Paris still in operation. Its storied walls have witnessed the greats of French history: Napoleon and Joséphine, Victor Hugo, Colette who famously slipped down from her apartment upstairs for lunch as well as Cocteau and Malraux. Here, history isn't merely remembered; it is seated at the table.

Stepping into Le Grand Vefour feels like travelling back in time. Its carefully preserved Directoire interiors have been listed as a historic monument since 1984. Allegorical paintings, antique mirrors, crystal chandeliers and red velvet banquettes set the tone. Every detail reflects French elegance in its purest expression. Small plaques discreetly mark the seats of illustrious regulars who left their imprint on the house.

Since 1991, Chef Guy Martin has brought his signature style to the kitchen, a subtle balance of tradition and creative flair. Deeply rooted in French culinary heritage, his menu dares unexpected combinations, presented with remarkable finesse.

Among the unmissable dishes: foie gras ravioli with truffle; scallops with parsley-root purée and flat-parsley coulis; duck fillet with golden turnip, red cabbage and grains of paradise; and a hazelnut and milk chocolate medallion with brown caramel ice cream and Guérande sea salt.

Yet the experience extends far beyond the plate. Service is impeccable, attentive yet discreet, delivered by a passionate team that blends warmth, precision and an effortless sense of occasion. Time seems to slow down here.

Le Grand Vefour is not simply a restaurant; it is a living jewel of French culinary heritage, a rare address where past and present coexist in perfect harmony.

Expect around €100 à la carte, excluding beverages.

Le Grand Vefour

17 rue de Beaujolais, 75001 Paris

Métro: Palais Royal

Open Tuesday to Saturday

Lunch: 12:00 – 1:45 pm | Dinner: 7:00 – 9:30 pm

Tel: +33 (0)1 42 96 56 27

www.grand-vefour.com



L'ATTILIO

P A R I S

La dolce vita en version Haute Couture

Ouvert depuis peu, le restaurant éponyme Attilio est une adresse gastronomique qui marie habilement l'élégance de la tradition culinaire italienne et le raffinement de la haute cuisine française.

PAR JEAN-CLAUDE MARIANI

Le chef Attilio Marrazzo, ex condisciple de Joël Robuchon, a un cursus éloquent ! Formé pendant 12 ans auprès de Robuchon, Attilio Marrazzo a perfectionné son art culinaire dans diverses institutions parisiennes de renom comme L'Atelier Étoile ou le George V aux côtés d'Éric Briffard. Il incarne aujourd'hui la fusion parfaite entre deux grandes traditions gastronomiques.

Installé au cœur du VIII^e arrondissement de Paris, dans le quartier des Champs-Élysées, le restaurant L'Attilio affiche un cadre élégant et chic sur trois étages.

Au rez-de-chaussée, le plafond sculptural et le sol en damier noir et blanc sont réchauffés par des panneaux en bois patiné bronze, créant une atmosphère sophistiquée dès l'entrée. On y trouve des miroirs antiques, un comptoir mouluré et un mur en marbre blanc, adoptant avec finesse l'art de vivre à la française.

À l'étage, on découvre la principale salle à manger du restaurant, équipée de tables en marbre, de profonds fauteuils de type "barbier" et de miroirs disposés aux murs et même, au plafond.

Au dernier étage, une pièce entièrement privatisable est dotée d'une fenêtre qui donne sur la cuisine où l'on peut admirer le ballet de l'équipe de cuisine qui s'active aux fourneaux.

La carte de L'Attilio embrasse harmonieusement les plats emblématiques italiens, comme le vitello tonnato et la côte de veau milanaise, ainsi que les classiques français tels que le tartare de bœuf et des viandes d'exception. Cette double identité culinaire est le fruit d'une vision claire : créer des expériences alliant audace et élégance intemporelle, pour transcender les limites de la tradition française et dessiner un nouveau récit gourmand.

Le chef travaille avec des ingrédients d'exception : produits frais et de saison, légumes anciens aux couleurs franches, viandes maturées, poissons nobles et cette touche italienne authentique qui fait toute la différence avec des produits importés directement d'Italie, comme le citron d'Amalfi ou le provolone Del Monaco.

Parmi les spécialités de la maison qui ont déjà conquis les habitués : le risotto au citron d'Amalfi avec des crevettes rouges de Méditerranée, une assiette tout en justesse et finesse ; le médaillon de sandre poché sous un voile de légumes avec beurre blanc délicat et touche de caviar ; la tagliata de bœuf avec condiment méditerranéen, roquette et copeaux de parmesan. Mais aussi, le filet de bœuf normand grillé à la perfection avec son jus perlé et sa sauce au poivre ; la volaille fermière contisée à l'ail des ours, morilles farcies, déglacée au vin jaune d'Arbois ; sans oublier le soufflé chaud à la noisette, l'un des points forts de l'établissement en matière de desserts.



Chaque assiette est une fusion parfaite de créativité et de maîtrise technique, où l'excellence des produits rencontre le savoir-faire d'un chef au sommet de son art.

L'Attilio Paris s'impose comme une destination gastronomique de premier plan dans le paysage culinaire parisien. Plus qu'un simple restaurant, c'est un voyage gustatif qui célèbre deux grandes traditions culinaires européennes, orchestré par un chef dont le talent et le parcours forcent le respect. Que ce soit pour un déjeuner d'affaires, un dîner romantique ou une célébration spéciale, L'Attilio Paris promet une expérience mémorable où la passion du chef et l'excellence des produits se conjuguent pour créer des moments d'exception.

L'établissement est ouvert du lundi au samedi, de 12h00 à 14h00 et de 19h00 à 23h00.

Comptez une centaine d'euros hors boisson. Menus dégustation en 5 services à 170€ et en 7 services à 230€ (350€ avec accord mets/vins).

L'Attilio Paris

184 rue du Faubourg Saint-Honoré - 75008 Paris
Tél : 01 59 30 10 72 - Réservation recommandée

www.lattilio-paris.com





L'ATTILIO PARIS: LA DOLCE VITA WITH A HAUTE-CUISINE TWIST

A newcomer to the Paris dining scene, L'Attilio is already positioning itself among the city's most compelling gastronomic addresses, a place where the elegance of Italian culinary tradition meets the refinement of French haute cuisine.

By Jean-Claude Mariani

Behind this ambitious venture is Chef Attilio Marrazzo, a former protégé of the legendary Joël Robuchon. Over the course of twelve years under Robuchon's wing, Marrazzo honed his craft in some of Paris' most prestigious kitchens, including L'Atelier Étoile and the George V alongside Éric Briffard. Today, he embodies a rare alchemy: the seamless fusion of two great gastronomic cultures.

A chic three-storey setting off the Champs-Élysées

Located in the heart of the 8th arrondissement, just moments from the Champs-Élysées, L'Attilio offers an elegant three-storey dining experience.

On the ground floor, a sculptural ceiling and black-and-white chequered flooring set the tone. Antiqued mirrors, a moulded counter, patinated bronze wood panelling and a white marble feature wall create a sophisticated, unmistakably Parisian atmosphere.

Upstairs lies the main dining room, dressed with marble-topped tables, deep "barber-style" armchairs and a play of mirrors lining the walls and even the ceiling.

The top floor can be privatised for intimate gatherings and features a window overlooking the kitchen, offering a front-row view of the culinary ballet unfolding behind the pass.

Where Italy and France meet on the plate

L'Attilio's menu is a love letter to both cuisines: Italian signatures such as vitello tonnato and Milanese veal cutlet sit comfortably alongside French classics, including hand-cut beef tartare and exceptional cuts of meat. The guiding philosophy is clear : to craft dishes that blend boldness with timeless elegance, moving beyond traditional boundaries to write a new gourmet narrative.

Marrazzo works with best-in-class ingredients: seasonal produce, heirloom vegetables in vivid colours, dry-aged meats, noble fish and that essential Italian touch, with products sourced directly from Italy from Amalfi lemons to provolone del Monaco.

Among the dishes that have already won over regulars: Amalfi lemon risotto with Mediterranean red prawns, a plate of precision and finesse; pike-perch medallion gently poached beneath a veil of vegetables, finished with beurre blanc and a hint of caviar; tagliata of beef with Mediterranean condiments, rocket and Parmesan shavings. Also worthy of note: the perfectly grilled Normandy beef fillet with pepper sauce and glossy jus; free-range poultry with wild garlic, stuffed morels and a yellow wine reduction from Arbois; and the signature warm hazelnut soufflé, a standout among the desserts.

Each plate reflects a balance of creativity and technical mastery, where exceptional produce meets the skill of a chef at the height of his craft.

A new star on the Paris dining map

L'Attilio Paris has quickly asserted itself as a gastronomic destination to watch. More than a restaurant, it is a culinary journey celebrating two of Europe's great food cultures, conducted by a chef whose talent commands respect. Whether for a business lunch, a romantic dinner or a special celebration, L'Attilio offers a memorable experience where passion and precision come together to create truly exceptional moments.

The restaurant is listed in the Michelin Guide, with a €€€€ rating for modern Italian cuisine.

Open Monday to Saturday, 12:00–2:00 pm and 7:00–11:00 pm.

Expect around €100 per person (excluding beverages).

Tasting menus: 5 courses at €170 – 7 courses at €230 (€350 with wine pairing).



*L'Attilio Paris - 184 rue du Faubourg Saint-Honoré,
75008 Paris - Tel: +33 (0)1 59 30 10 72
Reservations recommended*

Samsung



ODYSSEY OLED G8, au service du gaming d'élite

Avec l'Odyssey OLED G8, Samsung signe une pièce d'exception pensée pour les joueurs exigeants et les esthètes de l'image. Son écran QD-OLED 4K révèle des contrastes abyssaux, des noirs parfaits et une richesse chromatique incomparable, pour une immersion qui rivalise avec les meilleures références cinéma... mais taillée pour le gaming.

La fluidité atteint un niveau quasi irréel grâce au taux de rafraîchissement de 240 Hz et au temps de réponse fulgurant de 0,03 ms, offrant une précision instantanée à chaque mouvement. Que ce soit pour l'e-sport, les univers narratifs ou les jeux visuellement spectaculaires, l'Odyssey OLED G8 sublime chaque détail et renforce chaque sensation.

Design affuté, finesse élégante, lignes premium : cet écran n'est pas seulement une vitrine technologique, mais une pièce maîtresse qui transforme votre espace gaming en véritable studio d'exception.

Un choix affirmé pour ceux qui veulent jouer et vivre, à un tout autre niveau.

Odyssey OLED G8: Built for Elite Gaming

With the Odyssey OLED G8, Samsung delivers a standout showpiece designed for gamers with uncompromising standards and a taste for visual excellence. Its 4K QD-OLED display unlocks infinite contrast, true blacks, and exceptional colour depth, creating a level of immersion that rivals top-tier cinema screens, but engineered for gaming.

Fluidity borders on the unreal, thanks to a blazing 240 Hz refresh rate and an ultra-fast 0.03 ms response time, delivering instant precision with every movement. From competitive esports to rich story-driven worlds and visually stunning titles, the Odyssey OLED G8 elevates every detail and amplifies every sensation.

Sharp design, ultra-slim elegance, premium finishes, this monitor isn't just a technological showcase, it's a centrepiece that transforms your gaming setup into a refined performance studio.

A definitive choice for those who want to play and live, on an entirely different level.

www.samsung.com



L'OCTAVIO MAESTRO × SKWAK

Bien plus qu'une enceinte connectée : c'est une pièce d'art sonore. Cette édition limitée associe le savoir-faire audio d'Octavio à l'univers graphique vibrant de l'artiste SKWAK, pour créer un objet aussi beau à regarder qu'à écouter. Chaque enceinte est réalisée comme une œuvre unique et livrée avec son certificat d'authenticité, faisant de ce modèle un véritable élément de décoration qui apporte personnalité et créativité à votre intérieur.

Côté son, l'Octavio Maestro × SKWAK assure une expérience d'écoute immersive et moderne grâce à sa compatibilité avec les principaux services de streaming (AirPlay 2, Spotify Connect, Tidal Connect, Qobuz, Bluetooth...). Proposée à 599 €, fabriquée à la commande en 4 à 6 semaines, elle s'adresse à ceux qui veulent une enceinte premium, exclusive et design, un objet d'exception qui mêle art, musique et innovation.

Octavio Maestro × SKWAK

The Octavio Maestro × SKWAK is more than a connected speaker, it's a limited-edition art piece where acoustic design meets contemporary creation. Octavio's audio expertise merges with the bold, graphic universe of artist SKWAK to produce a statement object that elevates both sound and space.

Each speaker is individually crafted, treated as a unique artwork and delivered with a certificate of authenticity. Visually striking yet refined, it brings colour, energy and artistic personality to any interior, from curated homes to creative workspaces.

Compatible with AirPlay 2, Spotify Connect, Tidal Connect, Qobuz and Bluetooth, it offers effortless high-quality streaming for a modern, design-conscious lifestyle.

Made to order in Europe, priced at €599 with a 4-6 week lead time, this edition is designed for those who seek exclusive, collectible audio pieces where art, sound and design converge.

www.octavio.fr



EISENBERG PARIS, une routine anti-âge complète

Ce rituel réunit trois soins complémentaires qui agissent en synergie pour lifter, raffermir et illuminer la peau, avec des résultats visibles dès les premières applications et qui s'installent durablement. Les textures, pensées pour allier efficacité et plaisir, transforment chaque geste en un moment sensoriel, faisant de votre routine quotidienne un véritable rendez-vous beauté.

Le Masque Tenseur Remodelant lifte et ravive l'éclat en 5 minutes, offrant une peau lissée, repulpée et défatiguée. Le Sérums Régénérant Liftant, à la texture gel légère, raffermir et revitalise instantanément, idéal lors des périodes de fatigue ou de transition saisonnière. Enfin, le Soin Anti-Âge complète le rituel grâce à son action globale qui lisse, redensifie et illumine la peau jour après jour. Chacun des soins est formulé avec la Trio-Moléculaire®, associée à des actifs ciblés tels que le thé vert, l'acide hyaluronique, le rétinol encapsulé ou la vitamine C, pour une efficacité anti-âge visible et durable.

Eisenberg Paris: A complete anti-ageing ritual

This three-step ritual brings together a trio of complementary treatments designed to work in synergy to lift, firm and brighten the complexion, delivering results you can see from the very first applications and that continue to build over time. Each texture has been crafted to combine performance with indulgence, turning everyday skincare into a sensorial beauty moment.

The Firming Remodelling Mask delivers an instant lift and a shot of radiance in just five minutes, leaving skin smoother, plumper and visibly refreshed. The Regenerating Lifting Serum, with its lightweight gel texture, firms and revitalises on contact, a go-to when skin is under stress, tired or navigating seasonal changes. Completing the ritual, the Anti-Ageing Cream offers a comprehensive approach to skin rejuvenation, smoothing, strengthening and restoring luminosity day after day.

Each formula is powered by Eisenberg's signature Trio-Molecular® technology, elevated with targeted ingredients such as Green Tea, Hyaluronic Acid, Encapsulated Retinol and Vitamin C, ensuring long-lasting, high-performance anti-ageing efficacy.

www.eisenberg.com

LA MACHINE À GLAÇONS RONDS EUHOMY

Cet appareil élève vos boissons au niveau "mixology". Oubliez les glaçons classiques : place au glacier rond, élégant, pur et digne des meilleurs bars à cocktails. Avec la machine à glaçons ronds Euhomy, chaque verre devient une expérience premium. Son secret ? Des glaçons sphériques parfaitement formés, connus pour fondre plus lentement, refroidir plus longtemps et préserver les saveurs de vos boissons.

Pensée pour les amateurs de cocktails, de spiritueux ou simplement de boissons stylées, cette machine compacte et moderne délivre des glaçons ronds cristallins, prêts à sublimer un whisky, un spritz ou même une simple limonade maison. Elle est aussi simple à utiliser qu'à installer : vous appuyez, elle produit, vous savourez.

La machine à glaçons ronds Euhomy ne se contente pas de rafraîchir : elle met en scène votre boisson. Effet wow garanti à chaque verre.

Euhomy Round Ice Maker

Elevate Your Drinks to Mixology Status. This isn't just an ice maker, it's a drink-upgrade machine. Forget standard cubes: it's time for the round, crystal-clear ice you'd expect from a high-end cocktail bar. With the Euhomy Round Ice Maker, every drink gets a premium twist.

Its secret? Perfectly shaped slow-melting ice spheres that chill longer, dilute less, and preserve the true flavour of your drink.

Designed for cocktail enthusiasts, spirit lovers, and anyone who enjoys a beautifully crafted beverage, this compact and modern machine produces clear round ice balls ready to elevate everything from a whisky neat to a spritz or even a homemade lemonade. It's as simple to use as it is to set up: press the button, let it work its magic, enjoy the result.

More than just cooling your drink, the Euhomy Round Ice Maker puts on a show. Expect a guaranteed wow-effect with every glass.

www.euhomy.com



LES BONNES ADRESSES *de Luxe Infinity*

Events

RÉTROMOBILE

www.retromobile.com

ULTIMATE SUPERCAR GARAGE

www.ultimate-supercar-garage.com

ADRENALINE MOBILITÉ

www.adrenaline-mobilite.com

Escapades

DREAM YACHT

www.dreamyachtcharter.com

PALAZZO DEL CORSO

www.hotelpalazzodelcorso.it

CALDEA SPA

www.caldea.com

Découvertes

ATELIER DU TANTALE

www.atelier-tantale.com

CAVIAR DE NEUVIC

www.caviar-de-neuvic.com

LE GRAND VÉFOUR

www.grand-vefour.com

L'ATTILIO PARIS

www.lattilio-paris.com

Partenaire

HAUTE ECOLE DE JOAILLERIE

www.hauteecoledejoaillerie.com

||| LUXE-INFINITY.COM



BUGATTI



OFFICIAL
FERRARI DEALER
CHARLES POZZI



Koenigsegg



LAMBORGHINI PARIS

PAGANI

PRÉSENTENT

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS HORS-NORMES



ULTIMATE SUPERCAR *Garage*

29
JANVIER

01
FÉVRIER 2026

PARIS
PORTE DE
VERSAILLES
PAVILLON 4

EN COLOCALISATION AVEC RÉTROMOBILE

COMEXPOSIUM



ULTIMATE-SUPERCAR-GARAGE.COM





ARE YOU A *Driver* OR *WHAT?*

STOP WATCHING. START DRIVING.



EMEYA
ELETRE



LOTUSCARS.COM

EMIRA



**Es-tu conducteur ou spectateur ? Cesse d'observer, commence à conduire*

Les données de consommation de carburant et d'émissions spécifiées sont déterminées conformément aux procédures de mesure prescrites par la loi. Le 1er janvier 2022, le cycle d'essai WLTP a complètement remplacé le cycle d'essai NEDC et, par conséquent, aucune valeur NEDC n'est disponible pour les nouveaux véhicules homologués après cette date. Les images des véhicules sont utilisées à des fins promotionnelles uniquement.

Les données de consommation de carburant et d'émissions spécifiées sont déterminées selon la procédure WLTP, conformément aux prescriptions légales en vigueur. Les véhicules sont homologués conformément au règlement (UE) n° 2018/858 du Parlement européen et du Conseil et satisfait donc aux dispositions administratives et exigences techniques pertinentes au sein de l'Union européenne. Le style de conduite individuel, les équipements et accessoires supplémentaires, la vitesse, les conditions météorologiques et de circulation ainsi que la topographie ont une influence sur la consommation réelle de carburant, les émissions de CO₂ et peuvent, dans certaines circonstances, les augmenter.

« Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer »